

SOCIOLOGIE DES MONDES NUMERIQUES

Mr AGUITON Christophe

LE RAPPORT AUX CORPS ET A SOI SUR LES RESEAUX SOCIAUX : application au cas INSTAGRAM

Master 1 SHS – Mention Communication : Réalisé par :
Kevin LASSENE (N° 185260)
Maurine CHAUMEIL (N° 187924)

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION :	3
CHAPITRE 1 : LE RAPPORT AU CORPS : DE LA NAISSANCE DE LA PHOTOGRAPHIE A AUJOURD'HUI :	5
1. LA NAISSANCE ET L'EVOLUTION DE LA PHOTOGRAPHIE AU XIXE ET XXEME SIECLES	5
2. L'APPORT DU NUMERIQUE ET L'IMPACT DU SMARTPHONE DANS LE DOMAINE DU VISUEL :	7
3. LA PHOTOGRAPHIE COMME OUTIL DE MESURE DE L'EVOLUTION DU RAPPORT A SOI :	9
CHAPITRE 2 : ETUDE DE CAS SUR LE RESEAU SOCIAL INSTAGRAM : TYPOLOGIE DES UTILISATEURS.	13
1. PRESENTATION DE L'APPLICATION INSTAGRAM :	13
2. QUESTIONNAIRE ET ENTRETIENS :	16
3. TYPOLOGIE DES UTILISATEURS D'INSTAGRAM :	20
CHAPITRE 3 : L'EFFACEMENT DE LA SPHERE PRIVEE/PUBLIQUE ET LES POSSIBLES CONSEQUENCES SUR LES UTILISATEURS :	29
1. L'EFFACEMENT DE LA FRONTIERE SPHERE PUBLIQUE ET SPHERE PRIVEE :	29
2. LES CONSEQUENCES NEFASTES SUR LE PSYCHISME DE CERTAINS UTILISATEURS :	32
3. L'HYPERSEXUALISATION DU CORPS DE LA FEMME : APPUIE SUR LES RESULTATS DE NOTRE ENQUETE	36
CONCLUSION	40
ANNEXES	42

Introduction :

Depuis la nuit des temps, l'humain communique : que ce soit par la parole, par un geste ou par un signe mais aussi par un silence ou une image, les moyens de communiquer sont nombreux. Comme le soulignait l'anthropologue et psychologue Grégory Bateson, « tout est communication ». Alors que celle-ci peut donc adopter des caractères différents (verbale, non verbale) mais également passer par des canaux différents, nos moyens de communication subissent des changements sans précédent dans l'histoire de l'humanité. En effet, depuis deux siècles, notre monde connaît des mutations importantes : nos outils technologiques se développent, se multiplient et viennent par conséquent influencer nos actions du quotidien.

Nos comportements, eux, changent et évoluent. Tandis que certains s'effacent, d'autres apparaissent et se transforment rapidement. Notre monde est connecté et les conséquences n'en sont pas moindres. Les technologies semblent donc façonner notre vie actuelle et tendent à déterminer le monde de demain. Elles semblent également nous imposer l'injonction suivante : nous pouvons communiquer, nous devons communiquer. Mais de quelle manière ?

Cette révolution que nous pouvons dès à présent qualifier de révolution « numérique ou technologique » nous a donc laissé l'opportunité de vivre la naissance de nombreux objets actuels : celle de l'appareil photo, celle du téléphone fixe et portable, de l'ordinateur et bien d'autre encore.

A l'image de l'appareil photo et son opposition avec la peinture, le smartphone (et son caractère hégémonique) et l'essor des réseaux sociaux apparaissent comme une fracture, une rupture dans notre évolution sociale. Chaque jour, des millions d'images fleurissent sur nos réseaux sociaux. Sur Instagram nous constatons une diffusion constante et multiple d'images et de photographies laissant une place de plus en plus grande à l'intimité et au corps humain. Ces dernières attirent un grand nombre de like, et permettent ainsi à certains utilisateurs du réseau de gagner une « notoriété » en ligne, de « se faire un nom ». Il y a encore quelques décennies, ce genre de

phénomène aurait interpellé, provoquer de nombreuses réactions mais de manière “négative”. Aujourd’hui, c’est bien l’opposé.

En effet, une compétition semble se dessiner entre les utilisateurs pour être celui ou celle qui sera le plus vu et le plus populaire, celui qui sera « le plus beau » ou « la plus belle ». La perte de l’influence religieuse ou morale, elle, pourrait être une piste de réflexion et d’explication à cette évolution du nu. Et c’est en ce sens que ce phénomène soulève de nombreuses interrogations car cette intimité « inonde » aujourd’hui notre monde en ligne. Mais pour quelles raisons :

Est ce seulement pour un côté esthétique ? Est-ce en quelque sorte une construction du sociale et un indice de réussite, d’appartenance à un groupe social ? Quelles peuvent être les conséquences de ce type de comportement ? Quels sont le ou les profils existants de ces utilisateurs en ligne ?

Notre étude aura donc pour intérêt de nous questionner sur l’évolution du rapport au corps et à la sphère intime en inscrivant notre démarche dans une perspective historique et sociologique. Pour tenter d’y répondre, notre propos sera divisé en trois parties. Pour commencer, il nous semble intéressant de montrer l’évolution du rapport au corps et à soi en prenant comme point de départ la naissance de la photographie. Afin de poursuivre notre réflexion, nous proposerons une typologie des utilisateurs d’Instagram à la suite d’une étude de cas réalisé sur ce réseau social. Enfin, pour finir, nous soulignerons les « dérives possibles » de ces nouveaux comportements et des conséquences qu’ils peuvent engendrer aussi bien sur la santé physique que morale d’un individu.



Figure 1 - Evolution du logo Instagram de 2010 à Aujourd'hui

Chapitre 1 : Le rapport au corps : de la naissance de la photographie à aujourd'hui :

Afin de débiter notre travail de recherche, il nous semble indispensable de commencer notre réflexion en partant de la naissance de la photographie comme point de départ. L'approche historique et sociologique que nous donnerons à notre propos nous permettra de voir l'évolution de la photographie en prenant soin de nous centrer sur la mise en scène du corps et la place de l'humain. Pour finir ce chapitre, nous ferons le lien entre la photographie traditionnelle et la photographie « moderne » des réseaux sociaux. Nous soulignerons bien entendu le rôle majeur des smartphones et le développement de l'appareil photo comme moyen technique permettant d'améliorer la visibilité de contenu visuel. Nous prendrons soin également de montrer l'évolution de la morale vis à vis de la représentation du corps humain du début 19^{ème} siècle à aujourd'hui et d'en faire le constat.

1. La naissance et l'évolution de la photographie au XIXe et XXème siècles

La tentative de représentation de la réalité à toujours exister dans les pratiques humaines. Il y a eu dans un premier temps le dessin, puis la peinture et enfin la photographie. En étant le premier outil technique qui reproduit la réalité de manière fidèle, la photographie apparaît en créant une rupture avec les moyens déjà existant.

D'un point de vue historique, le premier dispositif photographique est inventé en 1824 par Nicéphore Niepce. Le terme de photographie signifie littéralement « peindre la lumière » et constitue donc une référence directe à la peinture. D'un point de vue technique, la photographie a pu apparaître grâce à des révolutions techniques et technologiques dans les domaines suivants : l'optique, la chimie, la mécanique, de l'électricité, l'électronique et l'informatique (en lien avec les révolutions industrielles)

La photographie fait donc aujourd'hui partie de notre vie quotidienne et est accessible à une grande partie de la population. Il est important de le souligner car cela n'a pas toujours été le cas au cours de l'histoire.

En effet, au cours des premières années de l'apparition de cet outil, la photographie n'était réalisée que par des professionnels (les photographes) et était particulièrement onéreuse. Son coût et son « expertise » ne permettaient donc pas à l'ensemble de la population d'y avoir accès. Seul les classes sociales les plus aisées pouvaient s'offrir ce type de service. C'est à partir de cette période qu'on assiste au développement des premiers portraits photos en Europe et aux Etats-Unis. Les portraits individuels commencent à prendre une grande place au sein de la sphère familiale afin de constituer des souvenirs. Pour les nouvelles générations, cela se fait même dès le plus jeune âge (portrait de bébé et d'enfant). De plus, l'exercice de cette profession renforce cette inégalité d'accès à la photographie puisqu'on constate un comportement « passif » du client. Ce n'était pas les individus qui se rendaient chez le photographe mais bien les professionnels qui se déplaçaient dans les campagnes pour proposer leurs services.

La première Guerre Mondiale (1914-1918), elle, va quelque peu élargir la pratique des portraits et fait rentrer notamment la femme comme sujet photographique. En effet, les familles réalisent des portraits de leurs proches pour garder un souvenir des hommes partis sur le front. Ces tirages sont envoyés, à leur tour, aux soldats pour qu'ils puissent conserver des souvenirs de leurs enfants, parents, fiancés, femmes (soutien moral)

Dans la première partie du XXème siècle, la photographie est donc principalement réservée aux occasions spéciales et conserve un statut très protocolaire¹. En effet, les photos de l'époque (photo de famille ou de mariage) mettent en scène des individus constituant des groupes et donc très peu d'individu isolé. Malgré l'apparition dans les années vingt des photos de classe comme moyen visuel à tout enfant de garder une photo de leurs scolarité (souvenir de l'enfance), il n'y a pas encore de véritable démocratisation de la photographie. L'achat de la photo de classe reste trop élevé pour les classes les plus populaires. La mise en place de la photo de

¹ Dans les années 1960, la photographie d'après Bourdieu permettait d'immortaliser les grands événements familiaux et de renforcer l'appartenance au groupe social de la famille : <https://www.cairn.info/revue-societes-2006-1-page-119.html>

classe constitue, malgré tout, une première tentative des pouvoirs publics de systématiser le portrait. Cette politique publique sera poursuivie dans les années 40 avec la création de photo d'identité et la carte d'identité (outil de recension).

Il faut donc attendre les années 60 pour constater un premier tournant dans le monde de la photographie. Celle-ci devient plus accessible pour la majorité de la population comme en témoigne parfaitement l'exemple de la communion religieuse en étant une occasion idéale d'acheter un appareil photo personnel. Cette démocratisation fait également émerger deux groupes d'individus face à cette technologie : les pionniers et les réfractaires.

2. L'apport du numérique et l'impact du smartphone dans le domaine du visuel :

Après la photographie argentique, c'est bien l'apparition de la photographie numérique qui va rendre la photographie définitivement démocratique, accessible à tous et au cœur de nos pratiques de la vie quotidienne.

Les individus ne sont désormais plus dans l'obligation de se rendre chez le photographe, ils produisent eux-mêmes leurs propres clichés et deviennent par conséquence des utilisateurs plus actifs, des artistes amateurs. L'appareil photo est alors vu comme un objet de marque d'ascension sociale ou un objet de loisir qui devient essentiel dans les loisirs des retraités. Désormais, la photographie est sauvegardée de manière numérique et non plus sur une pellicule comme cela était le cas avec la photographie argentique.

Il est donc possible de sauvegarder les photos prises par un appareil photo numérique sans nécessairement devoir effectuer un tirage de celle-ci pour pouvoir les consulter. La capacité de stockage, elle, permet de développer le nombre de photos prises et participe à l'hégémonie de l'image. Le numérique voit également l'émergence de nouvelles pratiques comme la retouche d'image rendu possible par les outils informatiques (Ex : Photoshop, Instagram) et poussant l'utilisateur à devenir de plus en plus expert dans son utilisation, de s'approcher d'une perfection. Les appareils

photos numériques deviennent également de plus en plus petit (plus facile à transporter) et de plus en plus accessible en terme de prix.

Après la première grande révolution de la photographie avec le passage au numérique, c'est bien le téléphone mobile qui participe à la transformation au rapport à la photographie et aux dispositifs techniques de celle-ci.

Aujourd'hui, le téléphone mobile et plus particulièrement le smartphone (« téléphone intelligent ») constitue une révolution dans le domaine de la photographie puisque nous n'avons plus nécessairement besoin de posséder un appareil photo (numérique ou argentique) pour produire des images. Il offre la possibilité de ne posséder qu'un seul dispositif numérique qui permet à la fois de prendre des photos, de les stocker et de les partager par message privé ou via les réseaux sociaux.

De nos jours, une grande majorité de la population possède un téléphone mobile comportant un appareil photo. Selon l'enquête annuelle de l'Arcep et du Conseil Général de l'Economie², en 2015, « plus d'un Français sur deux possède un smartphone ». De plus la qualité des appareils photos inclus dans les téléphones mobiles ne cesse d'augmenter et supprime même la qualité de certains appareils photo numériques. Toutes les conditions techniques sont donc réunies pour permettre à chacun de devenir le photographe officiel de sa propre vie.

La photographie est donc désormais au centre de la communication interpersonnelle.

² http://www.lesechos.fr/27/11/2015/lesechos.fr/021515677430_plus-d-un-francais-sur-deux-possede-un-smartphone.htm#

3. La photographie comme outil de mesure de l'évolution du rapport à soi :

Le dispositif technique de la photographie est non seulement le premier dispositif de représentation fidèle de l'observé mais c'est aussi un moyen pour les individus de pouvoir avoir une représentation d'eux-mêmes. L'importance de la photographie dans la représentation de soi est une pratique très récente.

La photographie est l'occasion pour les individus de se voir en entier (de la « tête au pied ») pour la première fois comme l'explique un fils de charpentier, en 1928, âgé seulement de 8 ans³. Les miroirs, qu'ils soient de petit format ou à pied, n'étaient pas à l'époque, monnaie courante dans les foyers car ils étaient très coûteux. Ils ne donnaient donc pas l'occasion aux individus de pouvoir « s'admirer », de « se contempler ». Le reflet de soi pouvait ainsi entraîner des réactions d'étonnement d'un point de vue physique puisque la photographie était pour certain la première occasion de se voir ; certains ne se reconnaissaient donc pas tandis que d'autres ne voyaient leur corps en entier, devant une glace ou sur une photo, que très tardivement dans leur vie (personne nées avant la fin de la Seconde Guerre Mondiale). A cette époque, le luxe de se voir de la « tête au pied » n'est pas accessible à tous.

Les milieux populaires sont ceux qui ont eu accès le plus tardivement à la possibilité d'obtenir des représentations de soi, que ce soit à travers la photographie ou face à un miroir. Malgré le fait que la photographie est très onéreuse, il existe, tout de même, peu de famille qui ne possèdent aucune photographie puisque les portraits de groupe sont présents dans une grande majorité des foyers.

La photographie a ainsi investi nos intérieurs, nous vivons entourés d'images qui nous permettent de nous rappeler de bons souvenirs mais aussi de personnes disparues. Notre rapport actuel aux supports visuels tend à modifier la place et le but que nous accordons à la photographie dans notre vie quotidienne. Aujourd'hui, nous ne

³ <https://etudesphotographiques.revues.org/395>

réalisons plus des photos seulement lors de grands évènements de famille mais nous avons diversifié nos sujets.

En effet, la photographie de paysage ou à caractère artistique a pris une grande place. Le portrait de plus en plus présent, lui, adopte un caractère hégémonique au sein de nos sociétés contemporaines (Essor du Selfie sur les réseaux sociaux).

Les nouveaux dispositifs techniques comme le téléphone mobile par exemple ont participé à la transformation de notre rapport à la photographie et par conséquent de celui à son usage. La photographie est désormais devenue un des éléments de nos communications interpersonnelles. Comme le dit Roland Barthes, « les sociétés avancées ne consomment plus des croyances mais des images⁴ ». La pratique de la photographie à travers l'usage du téléphone mobile augmente la place de la photographie dans nos communications interpersonnelles et devient même une communication « scriptovisuelle »⁵. L'usage de cet outil, en particulier des smartphones, nous permettent désormais de prendre, de stocker, de partager nos photos avec l'ensemble de nos contacts et pas seulement.

Le téléphone mobile a également « banalisé »⁶ la pratique de la photographie puisqu'il est désormais possible de prendre des photos n'importe où et à tout moment lui retirant ainsi son aspect conventionnel et protocolaire. Nous ne produisons aujourd'hui de souvenir principalement qu'au travers de la photographie comme le définit Bourdieu. La photo permet aujourd'hui aux absents des évènements de famille par exemple, de savoir ce qui s'est passé à travers le visionnage de photos.

Aujourd'hui, les photos nous permettent de substituer des paroles dans une conversation. En l'envoyant, nous montrons ce que nous voyons sans avoir besoin de formuler notre interprétation par l'utilisation de mot. La communication prend alors sa forme la plus archaïque en étant présente en plus grande quantité et en passant par différents canaux (essor des messages visuels). Les photos prises à l'aide de notre téléphone mobile, quelque soit leurs natures (soi-même, amis, exposition, art, nature etc), montrent qui nous sommes et nos centres d'intérêts. Elles sont une

⁴ <https://www.cairn.info/revue-societes-2006-1-page-119.htm>

⁵ <https://www.cairn.info/revue-societes-2006-1-page-119.htm>

⁶ <https://www.cairn.info/revue-societes-2006-1-page-119.htm>

représentation de notre essence. En prenant des photos et en particulier de soi-même avec le selfie, nous souhaitons montrer que nous existons. Nous avons besoin de le signifier au reste du monde. Serge Tisseron exprime que « la photographie est une tentative de fixer sa présence au monde »⁷. Nous nous mettons désormais en scène dans des situations d'intimité que nous partageons avec nos amis et nos contacts.

Le développement des réseaux sociaux à lui renforcé la place de la photographie dans nos vies quotidiennes et dans nos conversations interpersonnelles. La figure emblématique des réseaux sociaux à travers le selfie exprime de nombreuses choses sur les comportements de l'humain : il est « un autoportrait photographique pris dans un contexte social festif ou touristique avec un smartphone, soit tenu à bout de bras, soit fixé au bout d'une perche à selfie. Il peut être réalisé avec un appareil photographique numérique, un téléphone mobile (smartphone ou photophone), voire une webcam »⁸.

A son origine, la pratique du selfie était une pratique plutôt adolescente (cf individus de l'univers juvénile de Olivier Donnat⁹) et qui avait pour but d'être poster sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram ...). L'apparition de nouvelles plateformes de réseaux sociaux comme Snapchat renforce cette pratique du selfie. Ce qui est important dans ses pratiques, c'est de voir la proportion de selfie sur l'ensemble des publications d'un utilisateur. En effet, Lorsque l'on demande aux individus de justifier leurs pratiques de la photographie numérique « 48% répondent pour se prendre en photo et se mettre en scène ; cette propension atteint 61% chez les 15-29 ans »¹⁰.

Le selfie peut être vu comme une pratique narcissique étant donné que le principe est de se prendre en photo souvent seul. Mais il semble avant tout nous permettre de modifier la perception des autres de nous-mêmes au travers des différentes photos que nous prenons et postons. A travers le selfie et le post de nos photos, nous cherchons à entrer en interaction avec les autres individus du réseau. Le fait de poster

⁷ <https://www.cairn.info/revue-societes-2006-1-page-119.htm>

⁸ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Selfie>

⁹ Les univers culturels des Français, Olivier Donnat
<https://www.erudit.org/revue/socsoc/2004/v36/n1/009583ar.html>

¹⁰ <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20131120.AFP2632/le-selfie-l-autoportrait-au-smartphone-devenu-nouvelle-esthetique.html>

des photos sur les réseaux sociaux et peu importe s'il y a une mise en scène de notre propre personne, traduit un besoin de reconnaissance de notre entourage et de nos contacts. Le like en est la parfaite illustration de cette reconnaissance. Nous postons des photos sur les réseaux sociaux pour obtenir des likes et des commentaires qui « valident » ce que nous postons. En mettant en scène notre intimité et notre quotidien à travers ces photos, nous cherchons à affirmer notre personnalité et notre originalité afin de nous mettre en avant.

Cependant, nous voyons de plus en plus une démocratisation de la pratique du selfie, en même temps que l'arrivée des plus âgés sur les plateformes de réseaux sociaux. A force de nous mettre toujours plus en scène dans des photographies que nous postons sur les réseaux sociaux, ces photos deviennent pour nous « un support d'identité »¹¹ et un outil important dans la construction de soi.

Ce chapitre nous a permis de souligner que l'usage de la photographie au quotidien est une pratique assez récente. En effet, comme nous l'avons évoqué au cours de cette partie, la photographie était à ses débuts une pratique exclusivement professionnelle. Elle s'est, au fur et à mesure de son expansion, répandue dans les foyers en devenant une pratique de plus en plus amateur. Sa démocratisation l'a donc rendu accessible à un grand nombre ce qui a eu des effets sur son utilisation.

Son utilisation actuelle est bien différente de celle de ses débuts. Nous constatons que cette dernière a évolué tout au long de notre histoire et ceci en lien avec nos avancées technologiques. Aujourd'hui, nous réalisons des photographies que nous stockons pour la plupart de manière numérique sans les faire développer et nous les postons sur les réseaux sociaux dans la quête de reconnaissance de notre existence. La photographie n'est plus uniquement désormais un outil de création de souvenir mais aussi un moyen de nous permettre de nous mettre en avant et de modifier la perception de ce que pense les autres de nous-mêmes.

¹¹ http://www.larep.fr/orleans/education/internet-multimedia/2016/10/31/les-adolescents-les-selfies-et-les-reseaux-sociaux-quels-enjeux_12134344.html

Chapitre 2 : Etude de cas sur le réseau social INSTAGRAM : typologie des utilisateurs.

Ce chapitre deux commencera sur une présentation du réseau social Instagram (lancement, mise à jour et fonctionnalités). La suite de cette partie nous permettra d'exposer les données que nous avons recueillies par le biais d'un questionnaire (méthode quantitative) et d'entretiens (méthode qualitative) avec des utilisateurs ou non d'Instagram. Nous concluons ce chapitre sur une proposition d'une typologie des différents utilisateurs du réseau.

1. Présentation de l'application Instagram :

Lancée en Octobre 2010 par l'Américain Kevin Systrom et le brésilien Michel Mike Krieger, Instagram est « une application » mobile gratuite « proposant un service de partage de photos de et de vidéos (Wikipédia, Instagram¹²) ». Par le biais des quarante filtres et des différentes techniques de réglage (Luminosité, Contraste etc), elle rend accessible les bases des techniques de retouche photo. « L'application est disponible sur les plateformes de type IOS, Android et Windows Phone » ce qui la rend accessible à toutes personnes possédant un smartphone (connexion 3G minimum). La connexion à Instagram peut également s'effectuer sur ordinateur mais les fonctionnalités sont limitées ; l'utilisateur ne peut que liker et commenter des images, rechercher d'autres utilisateurs et regarder son fil d'actualité. Il ne peut pas poster de nouvelles images. Instagram est donc avant tout une application mobile.

Selon les chiffres publiés l'été dernier, l'application comptabiliserait 600 Millions d'utilisateurs ce qui fait d'elle l'un des réseaux sociaux les plus populaire à ce jour. Contrairement à son principal concurrent Facebook, Instagram est uniquement centré sur le partage de photographie et de courtes vidéos (1 minute maximum).

Au cours des premières années, l'application ne permettait pas le partage de contenu des autres utilisateurs. Cette impossibilité tendait donc à imposer une injonction, à l'utilisateur, de centrer sa narration sur sa propre personne. La fonctionnalité de

¹² Wikipédia : Page Instagram : https://fr.wikipedia.org/wiki/Instagram#cite_note-4

pouvoir partager sa vie quotidienne par le biais de « Story éphémère » en étant visible seulement 24h (fonction lancée en premier par le réseau social Snapchat¹³), renforce ce phénomène. Afin de vouloir satisfaire le désir d'ubiquité des « Igers » (Nom donné aux utilisateurs de l'application : référence au terme anglais « Instagramers »), les créateurs laissent une grande place à l'individualisme et à l'auto-narration.

Depuis les dernières mises à jour, les dirigeants tendent tout de même à modifier l'utilisation de leur application en permettant à un utilisateur de partager, par message privée, une image ou une photo d'un autre utilisateur, à l'un de ses « amis Instagram ».

Il nous semble important de nuancer notre propos en soulignant que certains utilisateurs ne centrent leurs activités (amateur ou professionnel) que sur le partage de contenu d'autres utilisateurs (Ex : Page Instagram centrée sur le thème de la mode, sur l'art, l'art numérique, la photographie artistique etc).

Pour terminer la présentation de l'application INSTAGRAM, nous allons résumer notre propos sur les fonctionnalités du réseau social sous la forme d'un tableau (voir ci-dessous) :

PRINCIPALES FONCTIONNALITES DE L'APPLICATION INSTAGRAM :
Liker et commenter des contenus (images, photos, vidéos)
Poster des contenus (regrouper sous la forme d'un mur public ou privé : voir illustration ci-dessous) + Modifier ses contenus (Retouche photo & Filtres)
Partager des contenus d'autres utilisateurs par Message Privée
Discussion par message privée

¹³ Snapchat est « une application de partage photos et de vidéos. La particularité de cette application est l'existence d'une limite de temps de visualisation du média envoyé à ses destinataires. Chaque photographie ou vidéo envoyée ne peut être visible par son destinataire que durant une période de temps allant d'une à dix secondes » (Wikipédia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Snapchat>).

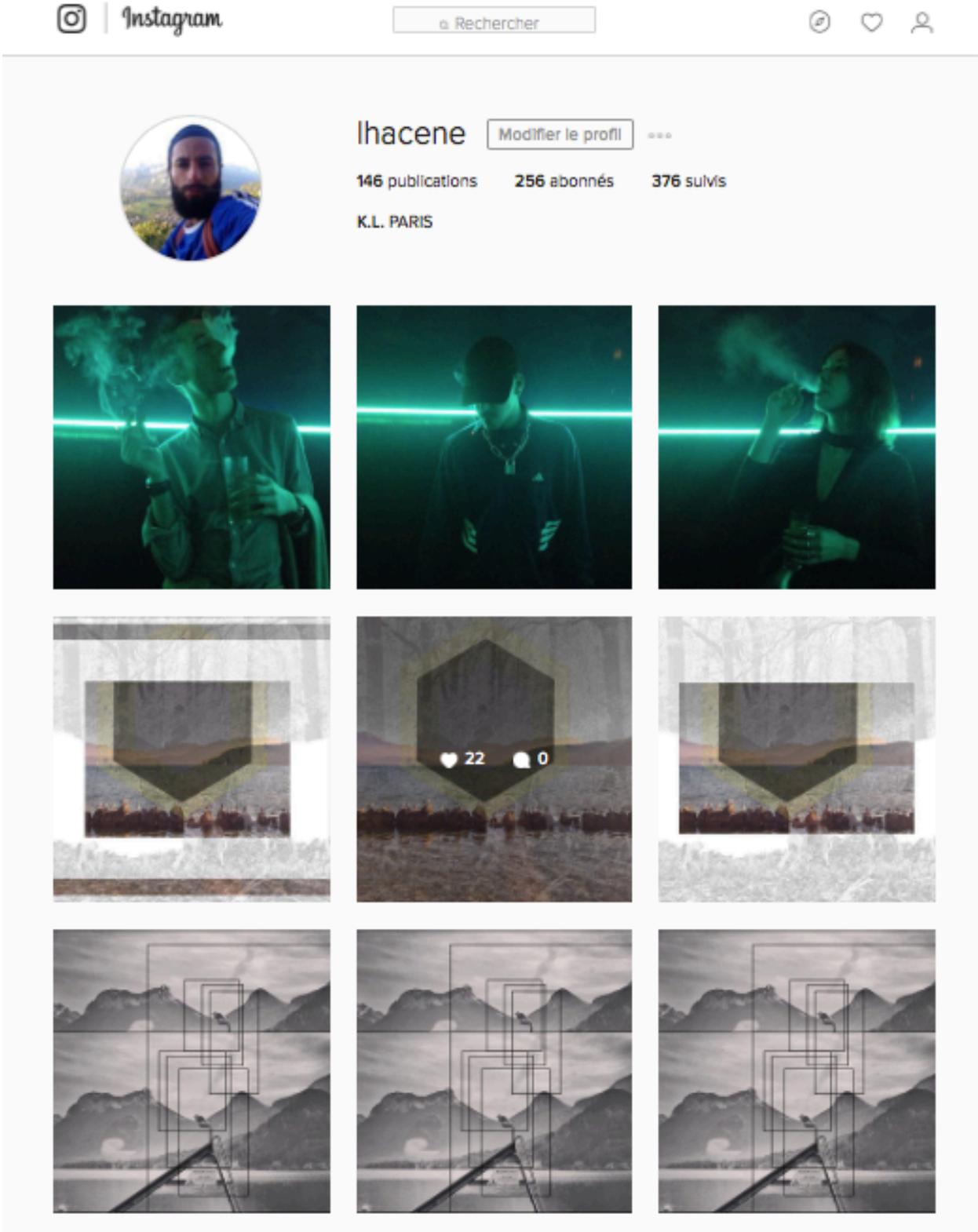


Figure 2- Exemple mur/profil d'un Igers (version web)

2. Questionnaire et entretiens :

Afin de poursuivre notre enquête, nous avons bien entendu décidé de réaliser un questionnaire et donc d'adopter dans un premier temps une méthode quantitative. Ce questionnaire nous a permis de souligner les réseaux sociaux les plus utilisés ainsi que les utilisations qui en sont faites par l'ensemble de nos enquêtés. Nous voulions également savoir si les utilisateurs d'Instagram utilisaient seulement ce réseau pour se « dénuder », se « mettre à nu »?

Nous avons donc réalisé ce questionnaire afin de connaître les pratiques des utilisateurs des réseaux sociaux sur ces mêmes plateformes. Nous avons consacré une partie de celui-ci à l'utilisation même d'Instagram afin de pouvoir connaître le rapport des utilisateurs à ce réseau social.

Après un mois de diffusion, nous avons obtenu 300 réponses à notre questionnaire. Nous l'avons diffusé sur Facebook (profils personnels et groupes) et sur Instagram.

A la suite de cette collecte, nous en avons finalement gardé que 250. Les 50 réponses non utilisées ont été écartées car les questionnaires n'avaient pas été remplis correctement ce qui pouvait fausser les résultats de notre enquête. Nous sommes arrivés après ce tri aux résultats suivants :

- 202 réponses de femme, soit 80,8% de notre échantillon
- 48 réponses d'homme, soit 19,2% de notre échantillon.

Les répondants sont en grande majorité âgés de 19 à 25 ans, 88,4% de l'échantillon (221 répondants). Les autres répondants sont répartis dans les autres catégories d'âge que nous avons définies soit : 15-18 ans (2% de l'échantillon), 26-30 ans (5,6% de l'échantillon) et 31 ans et plus (4% de l'échantillon). Ces résultats semblent être influencés par l'utilisation de nos réseaux personnels, en majorité, composé d'étudiants et de jeunes actifs.

En raison du nombre d'enquêtés de notre étude qui reste trop faible et pas assez représentatif, nous ne pouvons donc pas confirmer que les plateformes de réseaux sociaux sont des plateformes majoritairement utilisées par les jeunes.

La majorité de notre échantillon sont des étudiants du supérieur, 70,8% de l'échantillon soit 177 personnes. Le second groupe d'individus le plus important de notre échantillon est le groupe des actifs qui représente 25,2% de l'échantillon soit 63 répondants.

Le niveau d'étude de nos répondants est majoritairement à bac+3 (31,2% des répondants) et à bac+4/5 (39,6% des répondants). Nous avons 50% de l'échantillon qui est célibataire, 48% en couple et pour 2% mariés. A l'heure d'aujourd'hui, ils n'ont en grande majorité pas d'enfants à charge (97,2% de l'échantillon) ce qui coïncide avec leurs statuts de jeunes actifs ou d'étudiants.

Ils ne sont pour la grande majorité pas pratiquants d'une religion monothéiste (82,4% des répondants).

Les répondants de notre questionnaire sont également des personnes assez équipées puisqu'ils possèdent pour 96% des répondants un ordinateur personnel, pour 97,6% un smartphone et pour 32,4% une tablette. Ils ont également accès pour 98,4% à leur équipement de manière personnelles.

A la suite de ces questions plus générales sur leurs profils sociologiques et de leurs équipements, nous nous sommes concentrés sur les réseaux sociaux. Notre échantillon montre que 99,6% de nos répondants sont des utilisateurs des réseaux sociaux. La première inscription sur les réseaux sociaux a été faite pour la majorité entre 11 et 15 ans (64% de l'échantillon) et avait pour motivation de maintenir le contact avec des personnes proches ou des personnes éloignés (80% de l'échantillon) ou l'initiative personnelle pour 70% de l'échantillon. L'utilisation du nom et du prénom lors de cette première inscription est une pratique majoritaire puisque 73,9% de l'échantillon ce sont inscrit sous cette identité soit 184 répondants (réelle identité)

Malgré l'apparition de nombreuses nouvelles plateformes, Facebook reste un réseau plus que majoritairement utilisé par nos enquêtés (99,6% de l'échantillon). Le second réseau le plus utilisé par notre échantillon est Snapchat (82,8% de l'échantillon). Et enfin le troisième réseau le plus utilisé par notre échantillon est Instagram qui est utilisé par 80% de l'échantillon. Les utilisateurs des réseaux sociaux que nous avons interrogés à travers notre questionnaire se considèrent comme des utilisateurs actifs (post, connexion et likes réguliers), 75,6% de notre échantillon.

Les trois réseaux sociaux que nous avons cités précédemment sont également ceux sur lesquels notre échantillon post le plus de contenu (51,6% pour Facebook, 52% pour Snapchat et 51,2% pour Instagram). Le partage et le post de photos et de vidéos est la pratique la plus importante de nos enquêtés (82,8% de l'échantillon). Nous reviendrons par la suite sur la partie du questionnaire réservé à Instagram pour une étude plus approfondie (voir ensembles des résultats annexes).

La seconde partie de notre enquête s'est centrée sur une série de 6 entretiens afin de donner un caractère qualitatif à notre étude. Les personnes interrogées lors de nos entretiens ont les profils suivants :

- Utilisateurs actifs et inscrits sur plusieurs réseaux sociaux (Tatiana, Amaury, Frédéric, Yann)
- Utilisateur modéré des réseaux sociaux (Alexandra)
- Non utilisateur d'Instagram mais ayant tout de même une utilisation minimale des réseaux sociaux (Clara).

Voici une brève présentations des interrogés :

- Clara, 24 ans est une jeune active diplômé d'un bac+5 en géopolitique. Elle utilise assez peu les réseaux sociaux et est inscrite uniquement sur Facebook. Elle n'a pas une très bonne opinion du réseau social Instagram qu'elle estime avoir été détourné de son utilisation première (fonction première : poster des photos artistiques).
- Notre second entretien a été réalisé avec Amaury, âgé de 21 ans et étudiant de troisième année en école de mode (ESMOD). Son utilisation d'Instagram est plus centrée sur le monde professionnel. Il utilise Instagram pour se tenir au courant des dernières tendances, pour poster ses looks et trouver des inspirations. Il trouve principalement que les réseaux sociaux sont attractifs et inspirants en raison de ses centres d'intérêts accès sur l'esthétique et l'apparence vestimentaire. Les « utilisations déviantes » de l'utilisation principale du réseau social ne le dérange pas et ils en profitent lui-même en tant que spectateur.

- Frédéric, âgé de 37 ans, est diplômé d'un bac+5 de l'IEP de Grenoble et est aujourd'hui journaliste audiovisuel. Pour lui, Facebook est un réseau qu'il utilise au niveau professionnel. Instagram lui permet à la fois d'être un outil professionnel mais aussi d'être un moyen de montrer sa personnalité (photos rigolotes, amusantes) et de développer ses centres d'intérêts accès sur l'univers de l'art et de l'esthétique. Il ne montre que très peu de chose de sa vie personnel (aucune photo avec ses amis ou de sa famille)

- Nous avons ensuite interrogé Tatiana, 23 ans, actuellement en Master 2 « Cultures et métiers du web » et également chef de projet en alternance chez Orange Lab. Elle est présente sur de très nombreux réseaux sociaux (notamment professionnel pour son futur métier) et est assez active. Elle a un regard très critique envers Instagram malgré son utilisation en raison de sa formation scolaire. Elle a pu expérimenter les différentes dérives que peuvent engendrer ce réseau et a pris du recul sur l'application et les publications qui y sont faites.

- Alexandra à 24 ans et est secrétaire dans une étude de notariat. Elle est inscrite sur les trois réseaux les plus utilisés par les jeunes : Facebook, Instagram et Snapchat. Ce n'est pas une très grande utilisatrice des réseaux sociaux. Elle est assez critique des publications d'Instagram qu'elle juge assez superficielle et ne révélant pas la réalité.

- Notre dernier enquêté est Yann. Il a 32 ans et est en formation production et management artistique après avoir connu une carrière de danseur professionnel pendant 10 ans. Il utilise les réseaux de manière très régulière. Son utilisation d'Instagram de manière plus personnelle.

Les différents enquêtés ont des profils assez différents ce qui nous permet d'avoir une large palette de points de vue sur les réseaux sociaux et sur Instagram. Nous étudierons de manière plus approfondie ces entretiens lors de notre étude de cas sur Instagram.

3. Typologie des utilisateurs d'Instagram :

Nous avons décidé de réaliser une typologie que nous allons présenter ci-dessous (voir pages suivantes).

Bien entendu, il nous semble indispensable de rappeler les choses suivantes avant de passer à cette présentation. Notre échantillon n'est pas représentatif de la population Française globale (52% de Femmes et 48% d'Hommes). Une grande majorité des interrogés se trouvent être des femmes (plus de 80%) et des individus âgés principalement entre 19 et 25 ans. Notre typologie est donc seulement significative en prenant en compte les interrogés de notre étude.

2. RESEAUX SOCIAUX :

Première inscription entre 11 et 22 ans

Utilisation du Nom et du Prénom sur Facebook

Utilisateur actif des réseaux sociaux

Utilise Facebook, Instagram,

Possède entre 101 et 200 amis sur Facebook

Post du contenu d'actualité

Post le plus sur Facebook



LE GENEREUX



3. INSTAGRAM :

Utilisation d'un Nom et Prénom
Compte public

Ne fait pas la promotion de ses autres comptes de réseaux sociaux

Possède entre 51 et 200 followers
& Suit entre 51 et 200 personnes

Suit son entourage et des stars

Contenu du fil d'actualité et de son profil : mode, paysage, nourriture, paysage et photos de groupes

Voit des photos dénudées régulièrement
Trouve ces photos ridicules

1. IDENTITE :

Femme

19-25 ans

Etudiants du supérieur

Bac+3

En couple

Sans enfant

Non pratiquant d'une religion

Equipée d'un ordinateur personnel et d'un smartphone

Accès individuel aux équipements

2. RESEAUX SOCIAUX :

Première inscription entre 11 et 18 ans

Utilisation d'un pseudo sur Facebook

Utilisateur actif des réseaux sociaux

Utilise Facebook, Instagram, Snapchat et LinkedIn

Possède entre 101 et 500 amis sur Facebook

Post des photos et des vidéos

Post le plus sur Snapchat



LE SPORTIF



1. IDENTITE :

Femme

19-25 ans

Etudiants du supérieur

Bac+3,4,5

Célibataire

Sans enfant

Pratiquant ou non pratiquant

Equipée d'un ordinateur personnel, smartphone et tablette

Accès individuel aux équipements

3. INSTAGRAM :

Utilisation d'un pseudo
Compte public

Ne fait pas la promotion de ses autres comptes de réseaux sociaux

Possède entre 51 et 200 followers
& suit entre 51 et 200 personnes

Suit son entourage et des marques

Contenu du fil d'actualité et de son profil : mode, paysage, nourriture, paysage, selfies

Voit des photos dénudées en permanence

Idéalise ces personnes

2. RESEAUX SOCIAUX :

Première inscription entre 11 et 15 ans

Utilisation du Nom et du Prénom sur Facebook

Utilisateur actif des réseaux sociaux

Inscrit sur Facebook, Instagram, Snapchat et LinkedIn

Possède entre 201 et de 500 amis sur Facebook

Post majoritairement des photos et des vidéos

Post le plus sur Facebook et Snapchat

L'OBSERVATEUR



1. IDENTITE :

Femme

19-25 ans

Etudiants du supérieur

Bac +4/5

En couple

Sans enfant

Non pratiquant

Equipée d'un ordinateur personnel et d'un smartphone

Accès individuel aux équipements

3. INSTAGRAM :

Utilisation d'un pseudo
Compte privé

Ne fait pas la promotion de ses autres comptes sur Instagram

Possède entre 51 et 200 followers
& suit entre 51 et 200 personnes

Suit principalement son entourage et des stars

• Contenu du fil d'actualité et de son profil : mode, paysage, nourriture, paysage, photos de groupe, selfies

Voit des photos dénudées de temps en temps

Pas d'avis sur ces photos dénudées

2. RESEAUX SOCIAUX :

Première inscription entre 16 et 18 ans

Utilisation du Nom et du Prénom sur Facebook

Utilisateur actif des réseaux sociaux

Utilise Facebook, Instagram, Snapchat

Possède entre 201 et 500 amis sur Facebook

Post des choses personnels, des photos et des vidéos ainsi que des contenus d'actualité

Post le plus sur Snapchat



LE CELIBATAIRE



1. IDENTITE :

Homme

19-25 ans

Etudiants du supérieur

Bac+3

Célibataire

Sans enfant

Pratiquant une religion

Equipée d'un ordinateur personnel et d'un smartphone

Accès individuel aux équipements

3. INSTAGRAM :

Utilisation d'un pseudo
Compte public

Ne fait pas la promotion de ses autres comptes de réseaux sociaux

Possède entre 1 et 50 followers
& suit entre 1 et 50 personnes

Suit son entourage

Contenu du fil d'actualité et de son profil : autre que mode, paysage, nourriture, paysage, selfies

Ne voit jamais des photos dénudées

N'a pas d'avis sur les photos dénudées

2. RESEAUX SOCIAUX :

Première inscription entre 11 et 15 ans

Utilisation du Nom et du Prénom sur Facebook

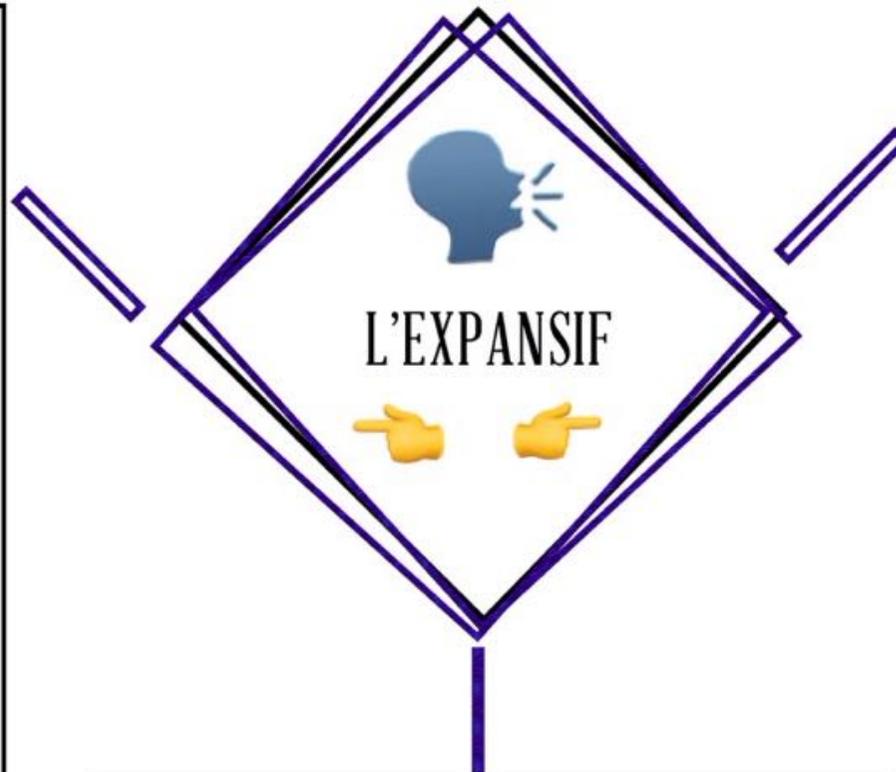
Utilisateur actif des réseaux sociaux

Utilise Facebook, Instagram, Snapchat, LinkedIn et Twitter

Possède entre 201 et 500 amis sur Facebook

Post des photos et vidéos

Post le plus sur Twitter et Instagram



3. INSTAGRAM :

Utilisation d'un pseudo
Compte public

Ne fait pas la promotion de ses autres comptes de réseaux sociaux

Possède entre 201 et 1000 followers
& suit entre 201 et 1000 personnes

Suit son entourage, marque et des stars

Contenu du fil d'actualité et de son profil : mode, paysage, nourriture, paysage, photos de groupes, selfies

Voit des photos dénudées régulièrement
Ne cautionne pas les photos dénudées mais elles ne dérangent pas

1. IDENTITE :

Femme

19-25 ans

Etudiant du supérieur

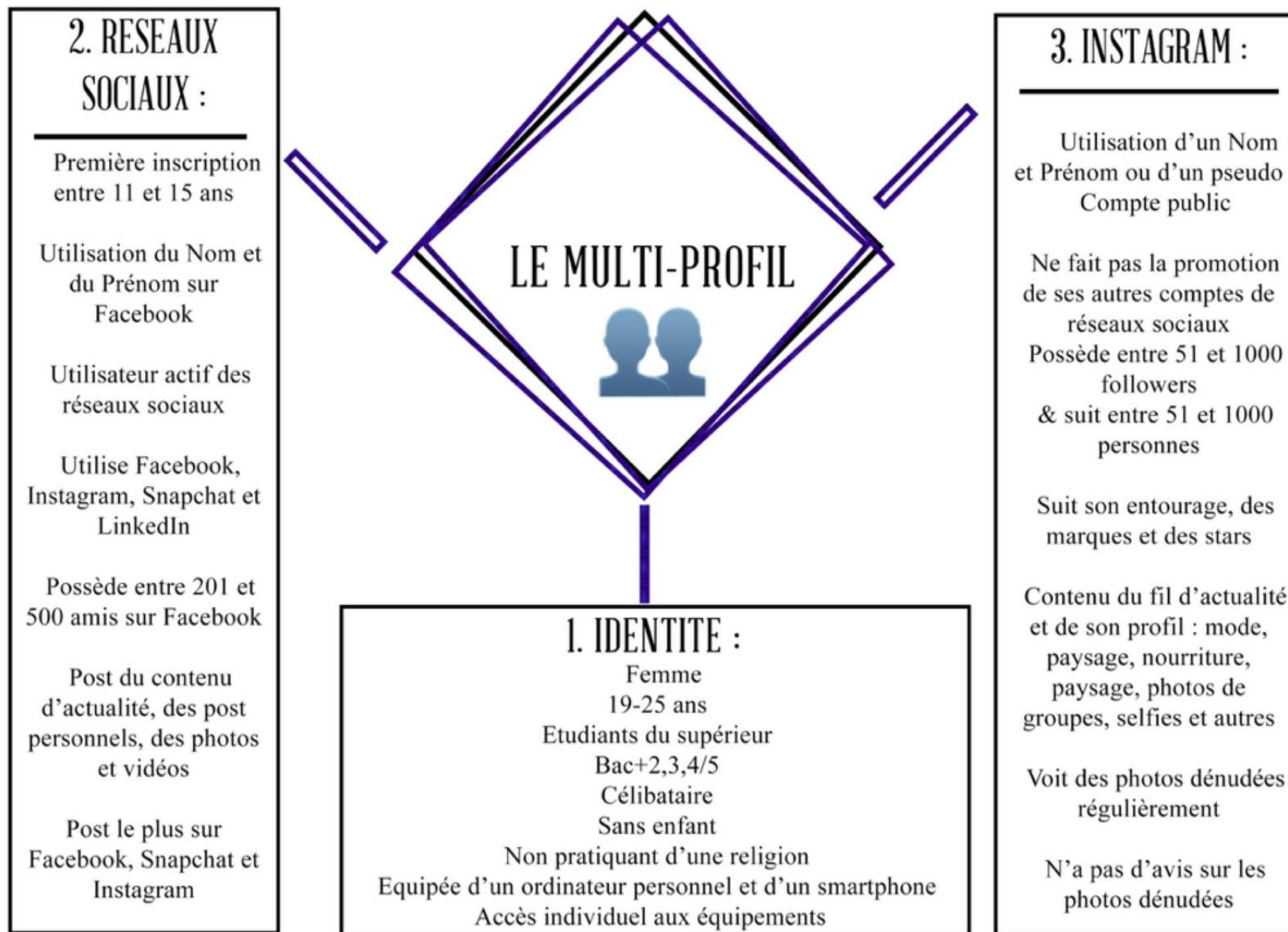
Bac+2,3,4/5

En couple

Non pratiquant d'une religion

Equipée d'un ordinateur personnel et d'un smartphone

Accès individuel aux équipements



2. RESEAUX SOCIAUX :

Première inscription entre 11 et 15 ans

Utilisation du Nom et du Prénom sur Facebook

Utilisateur actif des réseaux sociaux

Utilise Facebook, Instagram, Snapchat et LinkedIn

Possède entre 201 et plus de 501 amis sur Facebook

Post des photos et des vidéos

Post le plus sur Snapchat et Instagram



L'ARTISTE



3. INSTAGRAM :

Utilisation d'un pseudo
Compte public

Ne fait pas la promotion de ses autres comptes de réseaux sociaux

Possède entre 51 et 1000 followers
& suit entre 51 et 1000 personnes

Suit son entourage, des marques et des stars

Contenu du fil d'actualité et de son profil : mode, paysage, nourriture, paysage, photos de groupe, selfies

Voit des photos dénudées de temps en temps

Trouve ces photos ridicules

1. IDENTITE :

Femme

19-25 ans

Etudiants du supérieur

Bac+3,4/5

En couple

Sans enfant

Pratiquant ou non pratiquant

Equipée d'un ordinateur personnel et d'un smartphone

Accès individuel aux équipements

Chapitre 3 : L'effacement de la sphère privée/publique et les possibles conséquences sur les utilisateurs :

Ce dernier chapitre aura pour intérêt d'apporter des pistes de réflexion sur les causes possibles de l'ampleur de ce phénomène de « mode » en centrant notre propos sur l'effacement de la frontière sphère privée et sphère publique.

Bien entendu, nous soulignerons les effets néfastes sur la construction de certains individus en mettant en lumière les possibles conséquences sur la santé psychique ou physique des utilisateurs.

Enfin, pour clore ce dossier, nous nous pencherons sur le cas de l'hypersexualisation du corps de la femme, manifestation majeure du rapport au nu et à soi, tout en montrant que ce phénomène tend à se généraliser à l'ensemble du genre humain.

1. L'effacement de la frontière sphère publique et sphère privée :

Avec l'essor du web et son pouvoir de connecter les humains en créant un réseau à l'échelle planétaire, nos sociétés traditionnelles ont évolué. Dans un premier temps, les producteurs d'information (Mass-Média) et certaines grandes entreprises (les premières à se saisir d'Internet pour accroître leurs développements¹⁴) se sont saisis de ce nouvel outil pour communiquer à un public de plus en plus large et de plus en plus hétérogène (mise en avant de l'individu avant le groupe). Ces nouveaux moyens de communiquer ont participé à modifier nos actions, nos comportements du quotidien en élargissant les frontières de l'espace public.

Mais c'est bien la naissance du web « 2.0 » qui nous semble être le facteur décisif de la modification en profondeur de nos comportements sociaux. En effet, les critiques

¹⁴ Exemple « les géants du web » : GAFA : Google, Apple, Facebook, Amazon : cas particulier pour Facebook, premier réseau social, qui apparaît grâce aux nouvelles possibilités de participation du web 2.0.

faites à l'égard de la démocratie et des médias traditionnels, à la fin du siècle précédent, ont permis de remettre en cause les modalités de participation. Une majorité d'entre elles se sont centrées à critiquer le fait que seul une partie du peuple avait la possibilité d'exprimer son point de vue (Main mise par exemple des Gatekeepers sur la production d'information). Afin de s'approcher d'un « idéal démocratique » chère à Habermas, les développeurs du web se sont attachés à réduire ce fossé sur les possibilités de participation et ainsi offrir à tous l'opportunité de pouvoir le faire. Et c'est bien cela qu'Internet a créé car « le web participatif », le web social a permis de mettre « en contact deux mondes qui étaient jusqu'à alors isolés l'un de l'autre : celui de la production de l'information et celui de sa réception dans les conversations ordinaires » (D. Cardon, La démocratie d'Internet, 2010).

Internet a donc fait évoluer la sociabilité de l'être humain et les réseaux sociaux en sont le parfait exemple. Comme le souligne le sociologue D. Cardon, spécialiste des questions du numérique, les plateformes des réseaux sociaux « ont conquis une place centrale non seulement dans les usages de l'Internet, mais aussi dans nos vies, nos relations d'amitié, nos amours » (D. Cardon, La démocratie d'Internet, 2010). Chaque internaute peut aujourd'hui être le propre communicant de sa vie et participer par conséquent à la production de contenus en ligne. Il peut échanger de différentes manières mais surtout en public tout types d'informations, photo, vidéos, contenus d'actualité, statut relatant son humeur, aux réseaux auxquels il est relié (amis sur Facebook, Followers sur Instagram et Twitter etc).

En lien avec l'usage intensif du téléphone mobile, la pratique des réseaux sociaux s'est imposée très rapidement comme une activité quotidienne de la vie humaine. En d'autres termes, notre présence sur les réseaux sociaux et leurs usages deviennent notamment des outils indispensables dans le développement de nos compétences personnels et professionnels. Ils donnent par exemple naissance à de nouvelles méthodes pour la recherche d'emploi et la construction d'un réseau professionnel en permettant un renforcement des liens faibles (Exemple du réseau LinkedIn et de Facebook).

Les plus jeunes (Univers juvénile, Univers branché, Univers cultivé moderne : individus de moins de 35 ans le plus actif sur le web¹⁵), eux, semblent voir les réseaux sociaux comme la parfaite vitrine pour exprimer leurs désirs de « faire reconnaître leur singularité à un public d'inconnus, tout en se dérochant au regard de leurs proches » (D. Cardon, La démocratie d'Internet, 2010). A l'heure où les productions se font en masse, l'humain a besoin d'être reconnu en tant qu'individu à part entière et de se montrer. C'est ce que nous souligne Amaury (21 ans) lorsque nous l'avons interrogé : « *je pense qu'à travers je cherche de la reconnaissance* » (voir entretien en annexe). Le réseau social fait parti de sa construction personnel et de son désir d'appartenance, de reconnaissance. Yann, 32 ans exprime qu' : « *On a besoin de la validation des autres.* » (voir entretien en annexe).

En étant accessible à tous puisqu'il y a de moins en moins d'inégalité d'accès à Internet, nous pouvons avancer l'hypothèse qu'Internet semble combler ou du moins de réduire l'écart entre les différentes classes sociales concernant leurs possibilités de participer au monde d'aujourd'hui. « Le web social a permis de démocratiser l'auto construction narrative en l'inscrivant dans les pratiques de la vie ordinaire. Il permet d'abord aux internautes moins dotés en capital culturel de se mettre en scène sous des formes beaucoup plus brèves, légères et faciles que la rédaction d'un blog ». (D. Cardon, La démocratie d'Internet, 2010)

D'un point de vue général, Internet a donc fortement réduit voir rendu invisible la frontière entre ce qui était de l'ordre du privée, de l'intimité et de ce qui était de l'ordre du public. Aujourd'hui, avec l'essor des réseaux sociaux et plus globalement du web social et des enjeux qu'ils soulignent, il n'y a plus de réelle limite tracée ou de règle déterminé sur ce qui doit être montrer ou non, sur ce qui doit être dit être ou non censurer. On peut ainsi voir, notamment sur Instagram et cela malgré une politique de censure, différents types de contenus laissant une grande place à la nudité et à l'érotisme. Certaines images semblent même adopter un caractère quelque peu pornographique afin de susciter des réactions de la part des autres internautes (sous forme de commentaire, like ou en les suivant). Yann nous explique qu' « *Il y a un côté*

¹⁵ Olivier Donnat, Les univers culturels des Français, <https://www.erudit.org/revue/socsoc/2004/v36/n1/009583ar.html>

voyeuriste avec une recherche de commentaire et de like ». Où se situent les limites de notre communication personnelle ?

Comme nous avons pu l'évoquer précédemment, cette course à être le plus beau ou la plus belle, à être le plus populaire possible soulignent le fait que certains semblent être prêts à utiliser tous les moyens pour arriver à leurs fins (mise à nu au sens propre, chirurgie pour atteindre une perfection, retouche photo excessive etc). Ces comportements que nous regroupons sous l'appellation de « comportements déviants » ont cependant des conséquences néfastes aussi bien sur celui qui y participe que sur celui qui le regarde. C'est ce que nous allons évoquer dans la prochaine partie.

2. Les conséquences néfastes sur le psychisme de certains utilisateurs :

Même si la prise de recul nécessaire pour analyser les effets néfastes sur la santé de certains « Igers » n'est pas encore assez importante, il est possible tout de même d'apporter des pistes de réflexion sur les conséquences possibles grâce aux témoignages de « victime ».

Il nous semble important pour commencer cette sous partie de partir du postulat suivant : Instagram a pour principal but l'auto-narration, de permettre aux utilisateurs de faire la promotion de leurs vies en devenant le communicant de celle-ci et donc par conséquent de répondre aux besoins d'appartenance et de désir de la pyramide de Maslow. Frédéric, 37 ans nous explique qu'à travers son utilisation d'Instagram, il a remarqué que : « *ce qui me fascine, c'est qu'il y a beaucoup de gens qui ont appris à être les communicant de leurs propres personnes* », et « *tu deviens une marque sur Instagram, c'est comme une publicité de soi même avec ce qu'il y a de bon et de mauvais* » (voir entretien en annexe). Par le biais des outils statistiques qu'elle met à disposition avec le like, le commentaire et le suivi de personne (« Follow » / « Unfollow »), l'application a pour objectif de mesurer la popularité de chacun au sein de l'espace public et de se voir accorder une place dans le fonctionnement de nos sociétés et d'avoir une influence dans la vie d'autrui. De plus, la possibilité à l'utilisateur de laisser son compte public et donc de le laisser à la vue des 600 millions d'Igers (10 fois la population globale de la France) représente une vitrine parfaite et une passerelle

importante vers l'atteinte de son but, celui de voir ou non son travail et sa personne reconnue.

Cette grande exposition permet d'augmenter sa visibilité et devenir peut-être à son tour le modèle de quelqu'un d'autre. Outre les effets positifs qu'elle peut entraîner pour l'exposant avec la possibilité par exemple de gagner des contrats avec des marques en faisant du placement de produit (Ex : Blogueur de Mode) et donc de développer son capital financier, de nombreux effets néfastes viennent apporter des limites à ce genre d'utilisation.

Le témoignage de la jeune Australienne de 16 ans, Essena O'Neill, en est le parfait exemple. Alors qu'au départ, cette jeune femme s'identifie à ses modèles Instagram en rêvant de leur ressembler, elle est devenue petit à petit l'une d'entre elle. En comptabilisant 700 000 Followers sur Instagram, 200 000 sur Youtube et 60 000 sur Snapchat, Essena a très vite atteint son objectif, celui d'être une des reines des réseaux sociaux.

La jeune australienne fait partie à son tour « de la caste des **adolescents surpuissants** »¹⁶ qui affolent les réseaux sociaux et suscitent une grande envie au près des jeunes personnes qui les suivent. Tous rêvent de leur ressembler et d'obtenir une vie qui semble si parfaite. En étant à son tour une influenceuse grâce à son nombre de followers, Essena devient égérie pour certaines marques. Ces photos en tant que mannequin lui permettent de faire la promotion de produit et de faire le lien entre les marques et les consommateurs (Ex : Robe, Maillot de bain etc). Elle, a qui la vie semble lui sourire et qui semble si parfaite d'un point de vue morphologique, va très vite connaître l'envers du décor. A seulement 19 ans, la jeune femme décide de tout stopper et d'exprimer son envie de mettre fin à sa vie. En prenant conscience de la mise en danger de sa propre santé psychologique, elle décide de supprimer les 2 000 photos présentes sur son compte et de publier une dernière vidéo sur Youtube dans laquelle elle raconte son expérience : « après avoir passé « des heures à observer des filles parfaites sur Internet, en rêvant d'être l'une d'entre elles (...) j'ai réalisé que je n'étais toujours pas heureuse ni en paix avec moi-même. »

¹⁶ <http://www.vanityfair.fr/actualites/international/articles/essenaoneill-essena-oneill-reine-dinstagram-raconte-lenvers-du-dcor/29499>

En parallèle, l'histoire d'Amanda Todd, 15 ans, permet également de montrer une autre facette de ces risques psychologiques possibles. Le danger ne vient pas forcément de soi-même en voulant atteindre une perfection de plus en plus grande. En étant victime d'harcèlement, cette jeune fille se suicide en octobre 2011 et justifie que le danger peut également venir des autres. Après avoir subi la publication non consentie de cliché d'elle dénudé par un « pervers en ligne », ces clichés ont provoqué de nombreuses réactions chez les internautes. Ne supportant pas les propos à son égard, Amanda a décidé de mettre fin à sa vie :

« il y en avait tellement qu'elle n'était plus dans la capacité à se rapporter positivement à elle-même, ce qui l'a conduite au suicide. »

A l'inverse, les exposants qui n'atteignent pas ce genre de notoriété et qui cherchent une reconnaissance pour combler leurs désirs d'appartenance, s'exposent aussi à des effets sur leur santé tel que l'anorexie, la boulimie, la dépression et le repli sur soi-même. C'est également le cas pour certaines personnes qui ne postent pas forcément des contenus mais qui consomment de manière « passive » ces clichés. Notre propos peut s'appuyer sur l'entretien fait avec la jeune Tatiana (voir Annexe 3) qui témoigne avoir eu une influence négative de ce possible phénomène de mode (viralité importante de cette perfection). Cela a pris tellement d'ampleur qu'elle a fini par penser que cela ne pouvait pas être que faux et qu'elle aussi pouvait atteindre ce genre d'idéal. Pour y arriver, elle était même prête à se faire vomir et donc à tomber dans les dérives que ce réseau social peut engendrer. Il semble donc que les réseaux sociaux jouent sur les complexes et la perfection qu'ils renvoient et qu'ils poussent toujours plus loin les utilisateurs dans leurs méthodes pour parvenir à ces images idéales. La critique qui semble revenir de manière redondante au cours de nos entretiens et de notre questionnaire est celle de la transformation de la réalité en soulignant une dimension utopique et à laquelle tout le monde peut y accéder. Amaury et Frédéric l'exprime « *C'est hyper inspirant de voir comment les gens vivent, enfin ce qu'ils veulent bien mettre en scène, ce qu'ils veulent montrer de leurs vies* » (Amaury), « *Agaçant quand c'est une mise en scène de leurs propres vies* » (Frédéric). En d'autres termes, on retrouve cette idée que chacun peut avoir « sa part du gâteau » et effacer les inégalités de la « loterie génétique » (inégalité face à la beauté naturelle).

Par ces témoignages, une corrélation semble être possible entre mise en danger et jeune âge. Soulignant un certain manque d'expérience et une construction de soi qui peut être perçue comme étant encore très fragile, les jeunes générations restent les principales victimes de cette quête de la perfection, de la reconnaissance et de la popularité. La mauvaise gestion de son image peut entraîner des cas extrêmes comme le suicide ou la dépression à la suite d'harcèlement ou de dégoûts de soi. En étant la tranche d'âge la plus importante sur ces sites, elle est donc de surcroît la plus vulnérable et pourrait faire l'objet de prévention à la manière de celles déjà existantes sur la sexualité et les drogues.

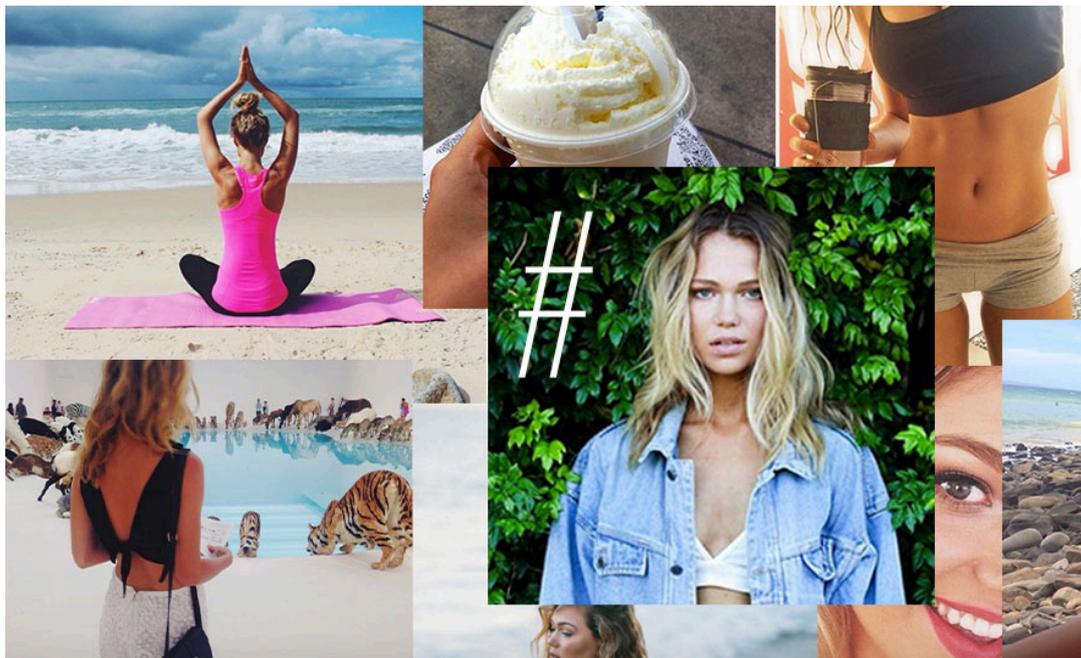


Figure 3 - Essena O'Neill, victime de son succès sur Instagram

3. L'hypersexualisation du corps de la Femme : appuie sur les résultats de notre enquête :

Instagram était à la base un réseau social dédié aux artistes. La possibilité offerte par l'application de retoucher ses photos rapidement et facilement (option de base de retouche : filtre, luminosité, contraste) à très vite attirer de nouveaux utilisateurs sur cette application. Aujourd'hui, Instagram reste un des réseaux sociaux permettant aux artistes amateurs (photographes, maquilleurs, ...) d'exposer leur travail à un grand nombre d'individus.

Cependant, Instagram est aussi devenu un réseau social utilisé par tout un chacun. La recherche de notoriété sur Instagram est une des grandes motivations de certains utilisateurs que nous avons pu le voir dans les deux sous-parties précédentes. En publiant de plus en plus et en s'identifiant aux « stars et starlette d'Instagram », la pratique de la mise en scène de sa sphère privée dans la sphère publique est de plus en plus importante. De plus, en ne donnant la possibilité de ne poster que des photos et des vidéos, les publications que nous pouvons faire sur Instagram ne se basent, majoritairement, que sur notre physique.

A travers le questionnaire que nous avons réalisé, nous avons pu constater que 37,7% des interrogés utilisant Instagram voient sur leurs fils d'actualités régulièrement ou de temps en temps des photos de personnes dénudées (maillot de bain, torse nu, lingerie ou nu). Pour 18,8% des enquêtés des photos de personnes dénudées apparaissent en permanence sur leur fil d'actualité. 5,1% des personnes interrogées utilisant le réseau social post des photos d'eux dénudés sur Instagram. Cette pratique laisse des avis partagés chez les utilisateurs de la plateforme.

En effet cette pratique de mettre sur Instagram des photos de soi dénudées est jugées acceptable par les professionnels du mannequinat, comme par exemple Frédéric qui nous en a fait part lors d'un entretien. Nous pouvons tout de même constater que 38,8% des personnes interrogées utilisant Instagram ne cautionnent pas cette pratique mais celle-ci ne les dérange pas, ils sont donc assez passifs

envers les images qu'ils peuvent voir puisqu'ils les consomment, elles apparaissent sur leur fil d'actualité qu'ils consultent. Cependant pour 11,5% des personnes interrogées utilisant la plateforme, les personnes se dénudant sont pour eux un idéal à suivre et auquel il faut ressembler ou tout du moins tenter de ressembler. 14,4% des personnes interrogées utilisant le réseau social, considère que les personnes se dénudant sur ce réseau sont ridicules. Ils peuvent être jugés comme ridicule à cause de cette recherche de reconnaissance de leur pair mais aussi de la validation de leur physique par les utilisateurs de la plateforme, comme nous en a fait part Yann lors de son entretien.

De plus le fait de se dénuder sur les réseaux sociaux, et dans notre cas précisément sur Instagram, peut traduire d'un manque de confiance de la part des personnes postant ce type de contenu, comme nous en as fait par Clara lors d'un entretien. D'après nos interrogés, la mise en scène de soi en se dénudant est une pratique majoritairement féminine. En effet, 69,2% de nos enquêtés ont déclaré que les photos de personnes dénudées mettant en scène plus de femmes que d'hommes et seulement 2% affirme que cette pratique met en scène plus d'hommes que de femmes. Cela peut être dû dans un premier temps au fait qu'il y a sur la planète plus de femmes que d'homme mais également le fait que les femmes aujourd'hui prennent de plus en plus soin de leur corps et souhaitent l'exposer. Mais cela n'explique pas tout, les femmes cherchent également plus de reconnaissance ou cherche plus la notoriété en devenant modeuse ou bloggeuse (activités essentiellement féminine).

De plus, les personnes interrogées reconnaissent que pour 34,5% d'entre eux, des personnes qui leur sont proches postent des photos d'eux dénudées. Pratique plus surprenante, 4,2% des utilisateurs interrogés d'Instagram reconnaissent que des proches postent des photos d'eux dénudées sur leur profil sans accord de leur part. Cette pratique peut traduire dans un premier temps, que les personnes n'assument pas forcément ces photos. En effet, en laissant les autres poster ce type de photos sur leur profil, il devient un peu plus difficile de relier les personnes présentent sur les photos à leur profil, en particulier si les personnes n'ont pas été identifiées sur les photos. Cette pratique peut aussi traduire une volonté de contrôler son image sur les réseaux sociaux (en particulier au niveau de recruteur par exemple) tout en laissant

ses proches poster des photos de vacances où on se trouve en maillot de bain par exemple.

Nous avons voulu à la suite nous concentrer sur les personnes postant des photos d'eux dénudés sur Instagram. Nous nous sommes alors posés la question de savoir pourquoi les poster sur Instagram et pas sur un autre réseau social. Certains mettent avant la première fonctionnalité du réseau social : « réseau social lié à la photographie donc un des plus approprié selon mon statut », « réseau social plus approprié ». Certains mettent en avant le fait qu'Instagram permet de mettre en avant sa vie quotidienne : « mon mode de vie fait que je suis souvent en bord de plage ». D'autres encore mettent en avant le fait qu'il est possible sur Instagram de mettre son compte sur le mode privé ce qui ne permet pas d'avoir l'accès aux publications, seul la photo de profil est visible : « seul réseau social que je n'ouvre qu'à mes proches (privé) avec Facebook ». Mais certains utilisateurs assument pleinement leur post de photos dénudées : « Si j'assume ce type de photos sur Instagram, je l'assume également sur les autres bien que j'y poste moins de photos. » ou encore « parfois je les partage sur Facebook ».

D'après notre enquête nous avons pu constater que le pratique de la photo dénudées reste tout de même une pratique plus importante chez les stars ou chez les starlettes. Cependant, cette pratique tend à se répandre dans les utilisateurs « lambda » d'Instagram, qui souhaite soit atteindre une notoriété, soit une validation des pairs ou dans certains cas car ils s'assument et souhaitent partager leurs vies quotidiennes (qu'elle soit plus ou moins mise en scène). Afin de tenter de contrer cette pratique Instagram a renforcé sa politique de régulation. Cependant cette tentative ne semble pas très efficace puisque des photos de personnes dénudées voir de personnes nues comme c'est le cas pour les stars par exemple sont encore présentes. En effet, la mesure de régulation vise à empêcher la pornographie afin de que le réseau social ne devienne pas interdit au moins de 16 voire 18 ans. Tatiana nous explique que :

« C'est une forme de modération où c'est l'utilisateur qui la décide. Après forcément c'est parce qu'il y a trop de données donc ils peuvent pas tout contrôler mais du coup c'est uniquement subjectif », ou encore « les contenus un peu attendants sexuelle ou dénudés ne seront jamais assez signalés puisqu'ils plaisent beaucoup plus qu'il ne déplaise ».

Aujourd'hui l'application Instagram est utilisée par un nombre de plus en plus croissant d'utilisateur qu'il est de plus en plus difficile de contrôler. Instagram étant à la base un réseau social lié à la photographie, la mise en ligne de photos dénudées à travers cette plateforme semble plus difficile à réguler si les fondateurs ne veulent pas aller à l'encontre des premiers principes de l'application.

Conclusion :

Notre étude a montré que notre univers social est en permanence évolution par l'apparition de nouveaux dispositifs technologiques modifiant nos pratiques. Les différentes évolutions de la photographie en sont le parfait exemple. Nous sommes passés d'une pratique familiale, protocolaire et de création de souvenir à un outil de promotion de soi-même et de recherche de mise en avant de son aspect physique. La prise de photos est désormais possible dans n'importe quel endroit où nous nous trouvons et à n'importe quel moment. Notre recherche de reconnaissance de nos pairs et la validation de notre physique passe désormais par la publication de nos clichés sur les réseaux sociaux afin de susciter des commentaires et des likes. Sans ces deux possibilités (likes et commentaires), ne nous mettrions peut-être pas notre vie quotidienne ou notre sphère intime sur les réseaux sociaux. Comme nous l'a dit Amaury lors d'un entretien « *Je me souviens que j'ai essayé de poster 2-3 photos mais ça a pas décollé donc j'ai vite supprimé. J'avais pas assez de like, j'avais 2 like par photo* ».

La réalisation de notre questionnaire comme matériaux d'enquête nous a également permis de voir que malgré le non post de photos de la sphère privée de la majorité des interrogés, une partie d'entre eux idéalise ses personnes qui osent montrer leur corps. Beaucoup veulent s'identifier à ces corps jugés parfait. Et lorsque nous avons demandé pourquoi ne pas mettre en avant leurs sphères privées sur les réseaux sociaux, une partie d'entre eux nous ont répondu que c'était par complexe et par peur des critiques.

En exposant au grand jour notre sphère privée, nous nous exposons à des effets néfastes que nous ne pouvons pas toujours prévoir. Certains jeunes notamment subissent les revers de cette course à la popularité et c'est ce que nous avons tenté de montrer au cours de la troisième partie.

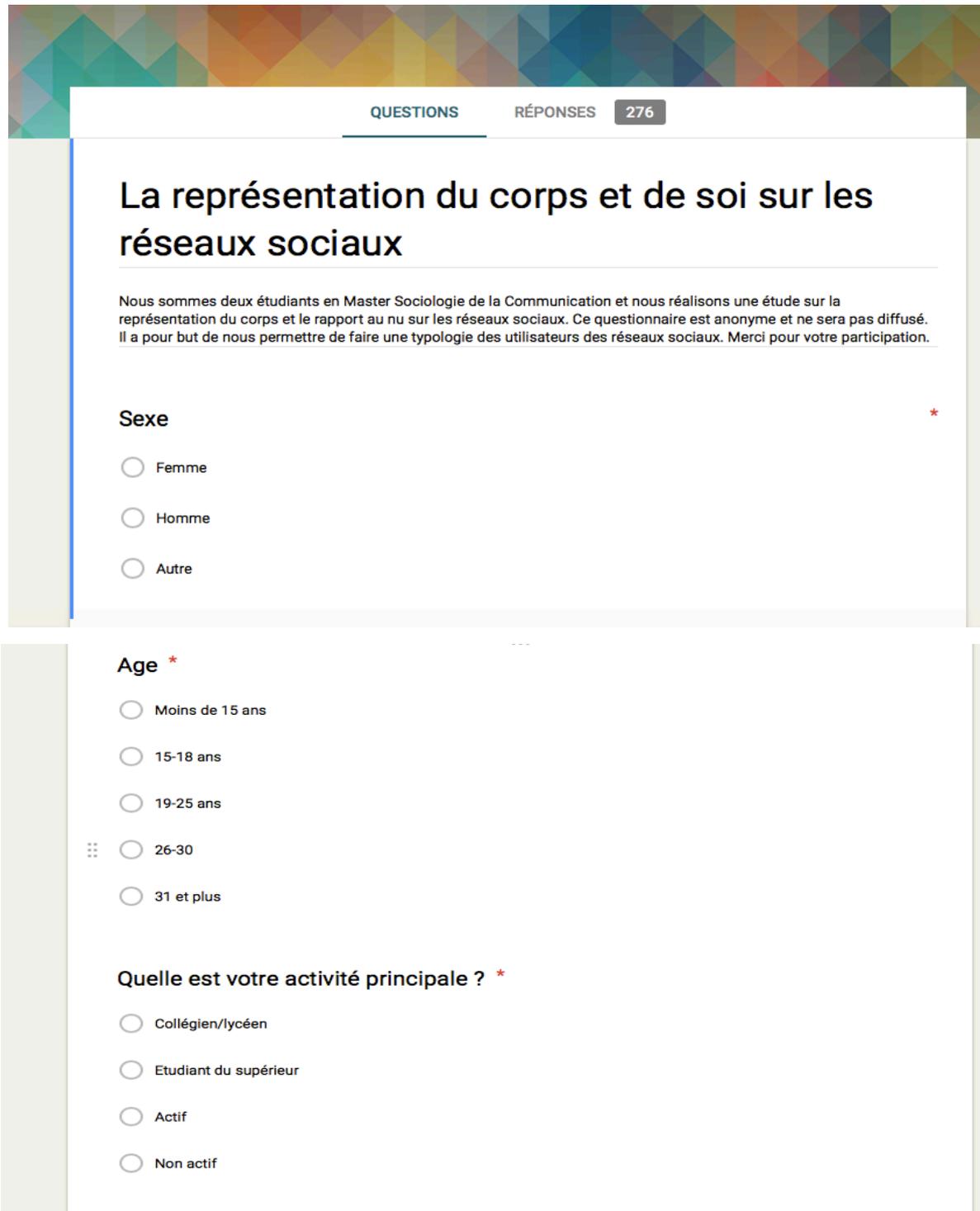
Malgré tout, la pratique de ces nouveaux outils est encore trop récente et ne permet donc pas encore d'avoir un recul nécessaire pour analyser et donc modifier les comportements déviants et néfastes sur la santé de l'humain. De plus, son caractère

globale en adoptant un usage sans réel frontière propre à chaque état, entraîne des difficultés sur cette gestion de l'image en ligne. Il semblerait tout de même important de faire de la prévention et notamment chez les plus jeunes.

Ce débat sur les comportements qui nécessitent donc une mise en commun à l'échelle planétaire semblent être difficile. Alors que nos sociétés démocratiques sont en « crises » notamment en ce qui concerne l'engagement politique en France, nous sommes donc amenés à nous demander si nous serions capables dans un avenir proche, à l'image de la Cop21, de nous entendre sur une politique globale des usages des réseaux sociaux ? L'avenir nous le dira.

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire diffusé sur Google plateforme :



The image shows a Google Forms interface for a questionnaire. At the top, there are tabs for 'QUESTIONS' and 'RÉPONSES' with a count of '276'. The title of the form is 'La représentation du corps et de soi sur les réseaux sociaux'. Below the title is an introductory paragraph: 'Nous sommes deux étudiants en Master Sociologie de la Communication et nous réalisons une étude sur la représentation du corps et le rapport au nu sur les réseaux sociaux. Ce questionnaire est anonyme et ne sera pas diffusé. Il a pour but de nous permettre de faire une typologie des utilisateurs des réseaux sociaux. Merci pour votre participation.' The form contains three questions, each with radio button options:

- Sexe ***
 - Femme
 - Homme
 - Autre
- Age ***
 - Moins de 15 ans
 - 15-18 ans
 - 19-25 ans
 - 26-30
 - 31 et plus
- Quelle est votre activité principale ? ***
 - Collégien/lycéen
 - Etudiant du supérieur
 - Actif
 - Non actif

Quel est votre niveau d'études ? *

- Bac Pro
- Bac général et technologique
- Bac +2
- Bac +3
- Bac +4/5
- Bac+ 8

Quelle est votre situation personnelle ? *

- Célibataire
- En couple
- Marié(e)

Avez-vous des enfants à charge ? *

- Oui
- Non

Quelle est ou quelle a été la catégorie socio-professionnelle du chef de famille durant votre enfance ? (père ou mère) *

- Agriculteur exploitant
- Artisan, commerçant et chef d'entreprise
- Cadre et profession intellectuelle supérieure
- Profession intermédiaire (instituteur, fonctionnaire, employé administratif, personnel de service, clergé)
- Employé
- Ouvrier
- Retraité
- Sans activité

⋮

Pratiquez-vous une religion monothéiste ? *

- Oui
- Non

Précisez laquelle :

Réponse courte

Comment êtes-vous équipé ? *

- Ordinateur personnel
- Smartphone
- Tablette
- Téléphone mobile sans accès à internet et avec un appareil photo de mauvaise qualité

Avez-vous accès individuellement à vos équipements ? *

- Oui
- Non

Etes-vous un(e) utilisateur/utilisatrice des réseaux sociaux ? *

- Oui
- Non

⋮

Quelles sont les raisons de votre inscription ?

- Initiative personnelle (curiosité)
- ⋮ Faire comme ses amis/son entourage
- Maintenir le contact avec des personnes proches ou éloignées
- Cadre professionnel

A quel âge vous êtes-vous inscrit pour la première fois sur un réseau social ?

- Avant 10 ans
- Entre 11 et 15 ans
- Entre 16 et 18 ans
- Entre 19 et 22 ans
- Entre 23 et 25 ans
- Entre 26 et 30 ans
- Après 31 ans

⋮

Sous quelle identité vous êtes-vous inscrit ?

- Nom et prénom
- ⋮ Pseudonyme

Quels réseaux sociaux utilisez-vous ?

- Facebook
- Twitter
- Instagram
- Snapchat
- LinkedIn
- Periscope
- ⋮ Autre

Etes-vous un utilisateur actif (post, like de contenu et connexion régulière) sur les réseaux sociaux ?

- Oui
- Non

Sur quels réseaux sociaux postez-vous le plus ?

- Facebook
- Twitter
- Instagram
- Snapchat
- LinkedIn
- Autre

⋮

Quel type de contenu postez/partagez-vous ?

- Contenus d'information (actualité)
- Post personnel (humeur, anecdote du jour, ...)
- ⋮ Photos et vidéos
- Autre

Acceptez-vous régulièrement des personnes que vous ne connaissez pas ?

Oui

Non

Si oui, possédez-vous des amis ou connaissance en commun ?

Oui

Non

Combien d'amis possédez-vous sur le réseau social Facebook ?

Entre 1 et 50

Entre 51 et 100

Entre 101 et 200

Entre 201 et 500

501 et plus

Etes-vous inscrit sur Instagram ? *

Oui

Non

Sous quel identité êtes-vous inscrit ?

Nom et prénom

Pseudonyme

Votre compte est-il :

Privé

Public

Combien de personnes suivez-vous ?

- Entre 1 et 50
- Entre 51 et 200
- Entre 201 et 1000
- Plus de 1001

...

Quel type de personnes suivez-vous ?

- Entourage (amis, famille, connaissance)
- Marque
- Star (chanteur, acteur, télé-réalité, blogueur)

Faites-vous la promotion de vos autres comptes (Facebook , Snapchat, LinkedIn) sur Instagram ?

- Oui
- Non

...

Quel est votre nombre de followers ?

- Entre 1 et 50
- Entre 51 et 200
- Entre 201 et 1000
- Entre 1001 et 9999
- Plus de 10 000

Quel type de contenu aimez-vous ?

- Mode/Paysage/Nourriture/Décoration
- Photos de groupe
- Selfies
- Autre

⋮

Quel type de photos postez-vous ?

- Mode/Paysage/Nourriture/Décoration
- Photos de groupe
- ⋮ Selfies
- Autre

A quel type d'utilisateur vous identifiez-vous ?

- L'observateur : aime le contenu des autres sans poster de contenu
 - L'expansif : post régulièrement des photos de sa vie (activités, nourriture, sorties, selfies ...)
 - Le généreux : partage des contenus d'autre compte pour les mettre en avant
 - Le professionnel : met en avant sa marque, sa profession
 - Le célibataire en quête de rencontre : Instagram est un site de rencontre pour lui
 - L'artiste : promotion de ses oeuvres (amateur)
 - Le sportif : met en avant son activité physique (repas, séance de sport, ...)
-

Sur votre fil d'actualité Instagram, voyez-vous beaucoup de photos de personnes dénudées ? (maillot de bain, torse nu, lingerie, nu)

- En permanence
- Régulièrement
- De temps en temps
- Jamais

⋮

Quel est votre avis concernant ces utilisateurs ?

- Vous les idéализez
- ⋮ Vous les trouvez ridicule
- Vous ne cautionnez pas mais ils ne vous dérangent pas
- Vous ne voudriez pas voir ce genre de contenu
- Vous n'avez pas d'avis sur la question

Ces contenus "dénudés" mettent en scène :

- Plus de femmes que d'hommes
- Les deux sexes à égalité
- Plus d'hommes que de femmes
- Le sexe oppsé uniquement
- Le même sexe uniquement

⋮

Connaissez-vous des personnes proches qui postent des photos dénudées ?

- ⋮ Oui
- Non
- Je ne sais pas

Vos amis postent-ils des photos de vous dénudés sur leur propre profil Instagram sans censure de votre part ?

- Oui
- Non

Postez-vous des photos de vous dénudées sur votre profil ?

- Oui
- Non

⋮

Si oui, postez-vous exclusivement ces photos sur Instagram ?

- Oui
- ⋮ Non

Pourquoi ?

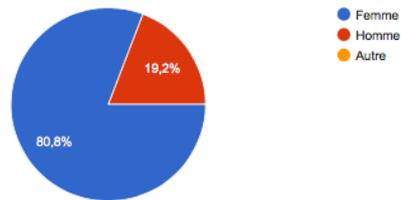
Réponse longue

Pourquoi ne postez-vous pas des photos de vous dénudées ?

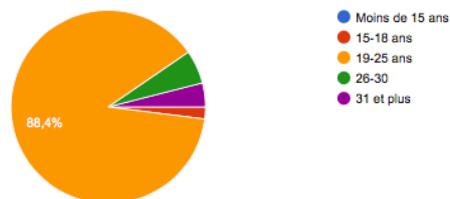
- Par complexe
 - Par conviction (gestion de son image en ligne)
 - Par peur des critiques
 - interdiction parentale
 - Je ne sais pas
-

Annexe 2 : Résultats questionnaire :

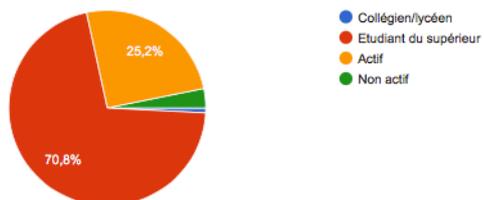
Sexe (250 réponses)



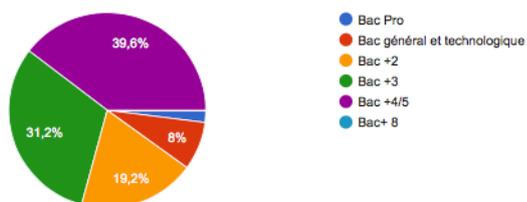
Age (250 réponses)



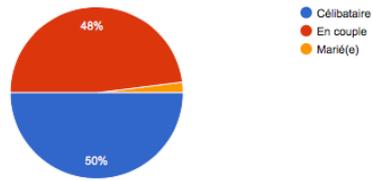
Quelle est votre activité principale ? (250 réponses)



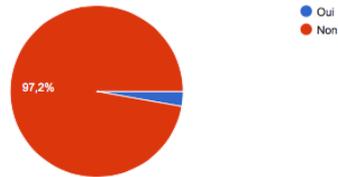
Quel est votre niveau d'études ? (250 réponses)



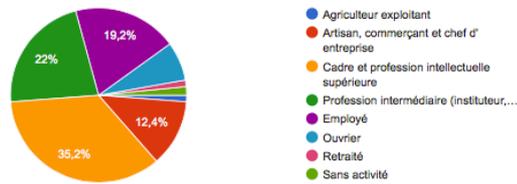
Quelle est votre situation personnelle ? (250 réponses)



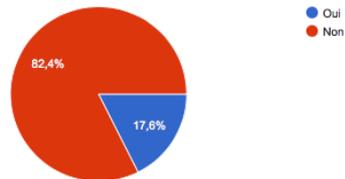
Avez-vous des enfants à charge ? (250 réponses)



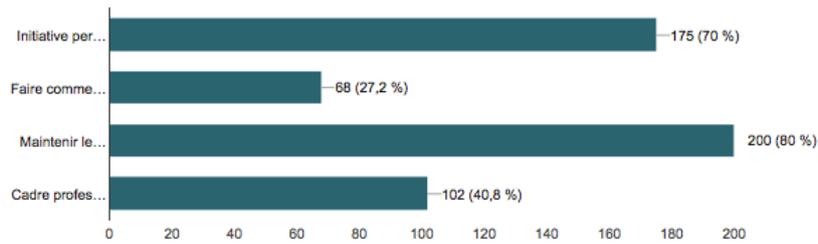
Quelle est ou quelle a été la catégorie socio-professionnelle du chef de famille durant votre enfance ? (père ou mère) (250 réponses)



Pratiquez-vous une religion monothéiste ? (250 réponses)

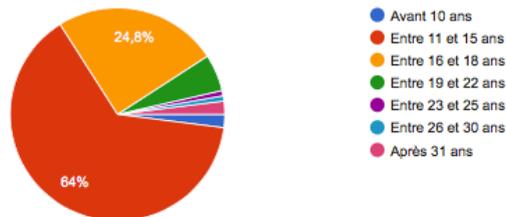


Quelles sont les raisons de votre inscription ? (250 réponses)



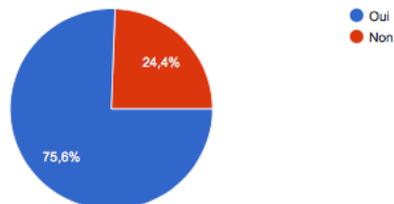
A quel âge vous êtes-vous inscrit pour la première fois sur un réseau social ? (250 réponses)

(250 réponses)

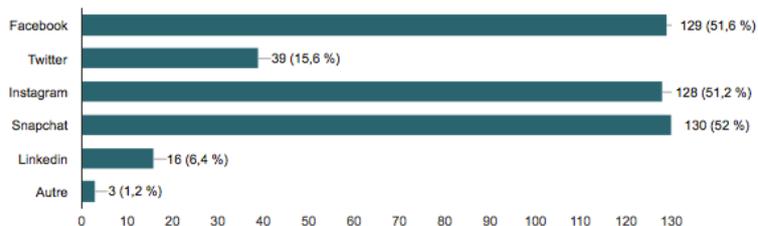


Etes-vous un utilisateur actif (post, like de contenu et connexion régulière) sur les réseaux sociaux ? (250 réponses)

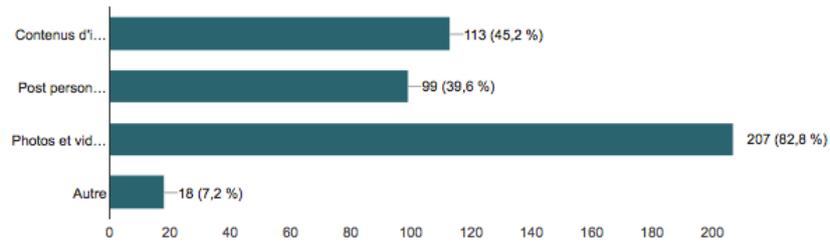
(250 réponses)



Sur quels réseaux sociaux postez-vous le plus ? (250 réponses)

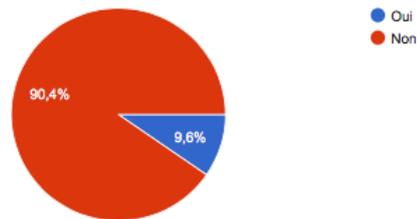


Quel type de contenu postez/partagez- vous ? (250 réponses)

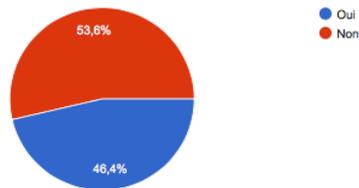


Acceptez-vous régulièrement des personnes que vous ne connaissez pas ?

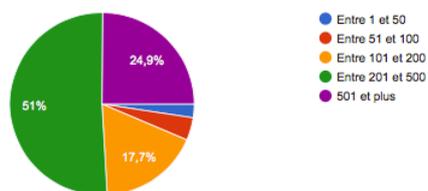
(250 réponses)



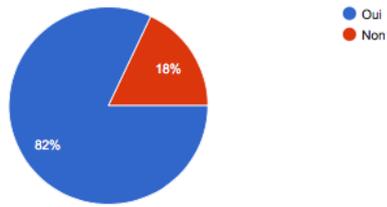
Si oui, possédez-vous des amis ou connaissance en commun ? (110 réponses)



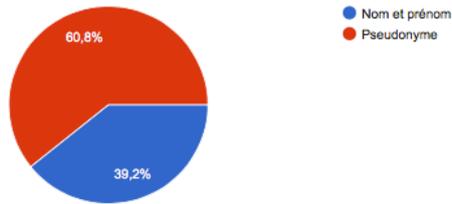
Combien d'amis possédez-vous sur le réseau social Facebook ? (249 réponses)



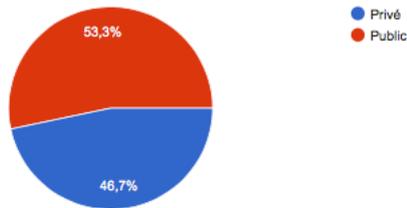
Etes-vous inscrit sur Instagram ? (250 réponses)



Sous quel identité êtes-vous inscrit ? (209 réponses)

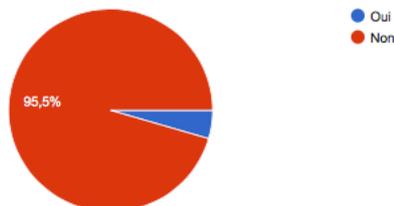


Votre compte est-il : (212 réponses)

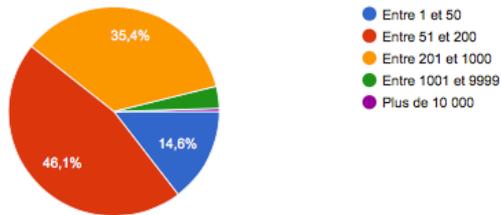


Faites-vous la promotion de vos autres comptes (Facebook , Snapchat, LinkedIn) sur Instagram ?

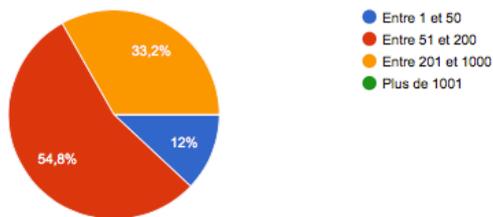
(222 réponses)



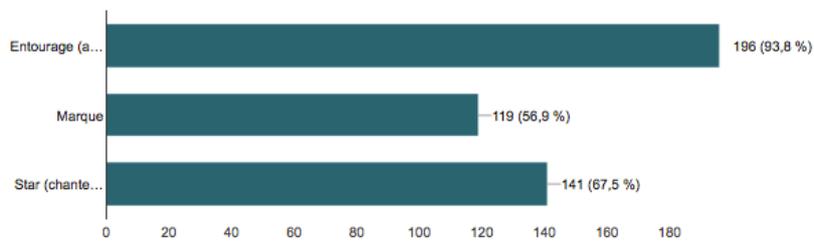
Quel est votre nombre de followers ? (206 réponses)



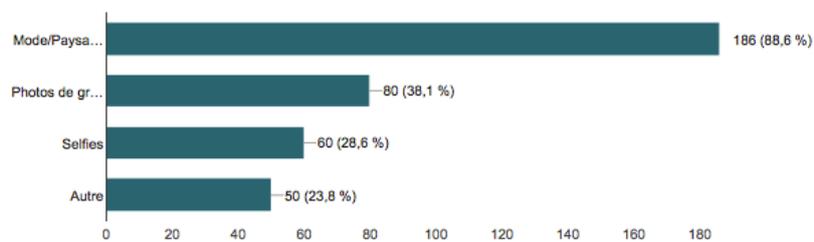
Combien de personnes suivez-vous ? (208 réponses)



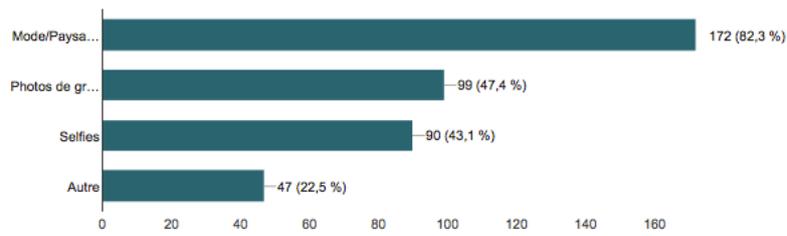
Quel type de personnes suivez-vous ? (209 réponses)



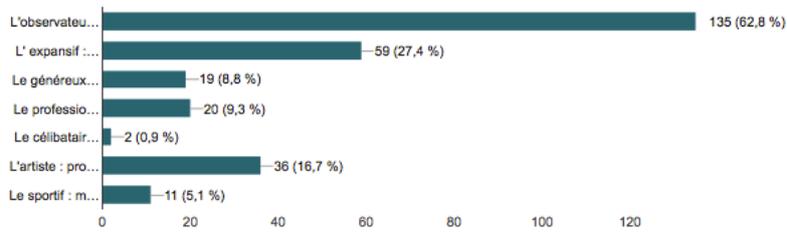
Quel type de contenu aimez-vous ? (210 réponses)



Quel type de photos postez-vous ? (209 réponses)

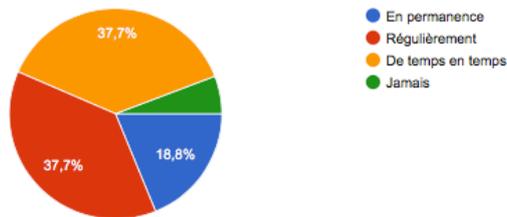


A quel type d'utilisateur vous identifiez-vous ? (215 réponses)

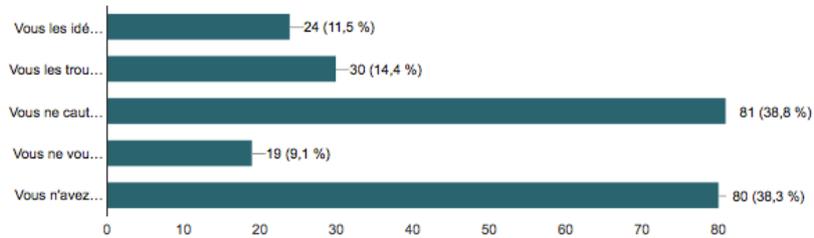


Sur votre fil d'actualité Instagram, voyez-vous beaucoup de photos de personnes dénudées ? (maillot de bain, torse nu, lingerie, nu)

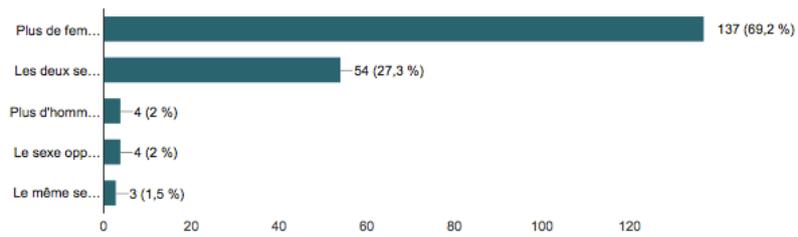
(207 réponses)



Quel est votre avis concernant ces utilisateurs ? (209 réponses)

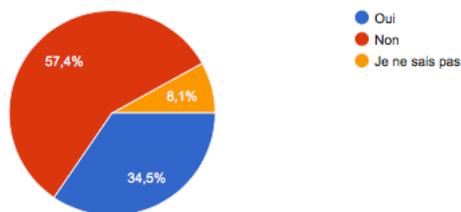


Ces contenus "dénudés" mettent en scène : (198 réponses)



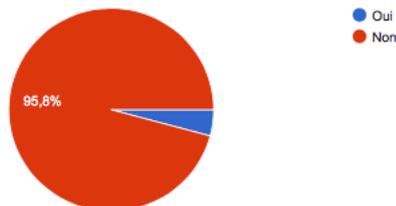
Connaissez-vous des personnes proches qui postent des photos dénudées ?

(223 réponses)

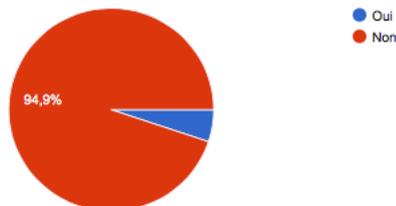


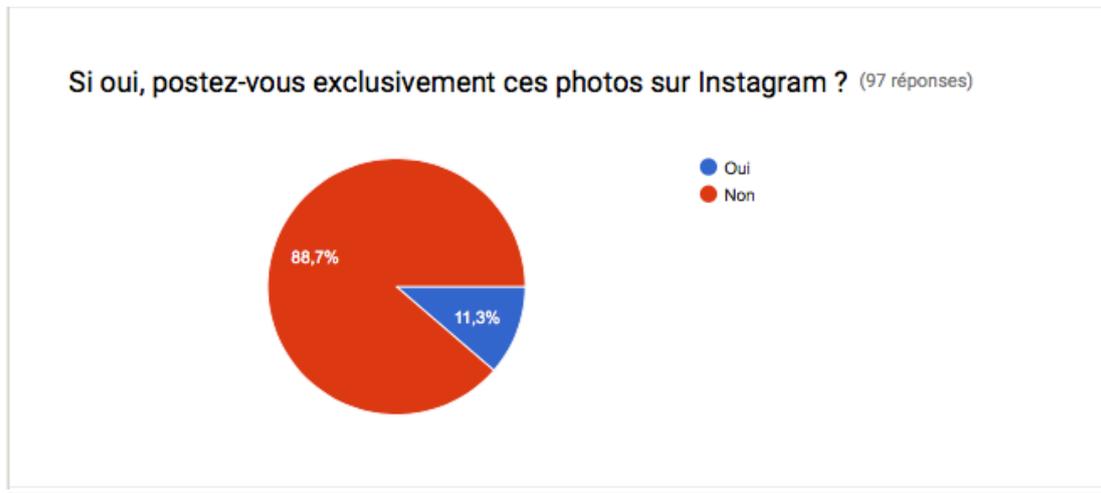
Vos amis postent-ils des photos de vous dénudés sur leur propre profil Instagram sans censure de votre part ?

(216 réponses)



Postez-vous des photos de vous dénudées sur votre profil ? (216 réponses)





Annexe 3 : Entretiens qualitatifs :

Entretien n°1 :

Clara – 24 ans – Diplômé d'un Bac +5 en Géopolitique :

Peux-tu te présenter en quelques lignes ?

Je m'appelle Clara, j'ai 24 ans. Je viens de Montpellier où j'ai réalisé une licence en droit Sciences politiques. Je suis arrivée il y a 3 ans et demi à Paris pour réaliser un master en géopolitique et relation internationale. J'ai validé mon diplôme en 2015 et je suis donc titulaire d'un bac +5. Je cherche actuellement un travail dans ce domaine. Malheureusement ca me semble un peu compliqué.

Quel est ton équipement informatique et technologique ?

J'ai un ordinateur portable et un smartphone, Iphone 6.

Quelle est ton utilisation des réseaux sociaux ?

Très très faible, j'utilise exclusivement Facebook. Je n'ai aucun compte nul part.

Pourquoi ?

Déjà d'un point de vue pratique, cela m'agace de devoir gérer plein de chose en ligne. Je n'aime pas particulièrement les formats numériques. Deuxièmement, il y a des

réseaux sociaux qui peuvent être très utiles et qui ont un rôle important dans notre monde. Il y a Twitter par exemple qui reste utile selon moi, même si je ne l'ai pas, car ce réseau permet de relater des informations qui ne passent pas forcément par le conduit des gouvernements et des médias traditionnels (Conflits et témoignages notamment dans le conflit syrien par exemple ou les attentats du 11 septembre aux Etats Unis). Cela me paraît donc utile dans un objectif de témoignage des événements d'actualité.

Mais pourquoi si tu trouves que certains réseaux sont utiles, pourquoi ne pas les utiliser ?

Parce que comme je l'ai dit, ce n'est pas dans mon caractère de suivre au pied de la lettre tous les phénomènes de mode. Twitter ne sert pas seulement pour pratiquer un genre de nouveau journalisme, c'est avant tout un moyen de communiquer sur des sujets personnels qui ont plus ou moins d'intérêts. D'ailleurs très rarement à mes yeux.

C'est la raison pour laquelle je ne m'inscris pas, je ne sais pas quoi en faire. J'ai des amis à qui parler de mes états d'âmes. Je peux m'exprimer autrement que sur les réseaux sociaux. Je n'apprécie pas le rôle prédominant du « virtuel » dans les relations humaines de notre génération.

Malgré tout, tu dis donc que tu es inscrite sur le célèbre réseau social Facebook ? Pour commencer, depuis quand es-tu inscrite dessus ?

Depuis 2009, j'avais 16-17 ans.

Pour quelles raisons ?

Cela venait de sortir. Je reconnais avoir suivi le mouvement à cette époque par manque de recul et manque d'expérience. J'étais jeune et je ne me suis pas posée de question. J'ai donc créé mon compte par simple curiosité et parce que mes amis possédaient également un compte sur le réseau.

Quelle est ton utilisation de Facebook ?

Vraiment minim. Je ne poste aucun statut depuis des années. Je ne partage pas d'article ou de photos ou quoi que ce soit. Je poste uniquement des photos qui me

tiennent à cœur de mes amis ou des mes voyages par exemple. Et en général ce n'est pas moi qui les poste. J'utilise principalement Facebook pour l'information en continue et selon les pages que j'ai aimé. J'utilise également les conversations instantanées que je trouve assez utile lorsque je n'ai pas le numéro d'un ami. C'est donc pour un moi un second moyen de communication efficace pour échanger, contacter mes proches.

Tu dirais donc que ton utilisation est en en quelque sorte en lien avec ta formation universitaire ?

Oui. J'ai aimé un certain nombre de page de média ou autres en lien avec mes passions et mes études. Je regarde généralement les actualités de ces pages qui me renvoient souvent sur d'autres liens que j'utilise à leur tour.

Utilise-tu ta vraie identité ou préfères-tu utiliser un pseudonyme ?

J'utilise un vrai prénom.

J'ai également une autre question, est ce que tu fais attention aux contenus sur lesquels tes amis t'identifient ?

En théorie, non. Je leurs fait confiance. En général, ils ont des limites et puis les contenus à caractère humiliant et illégaux sont généralement signalé et supprimé par la suite.

Pourquoi ne pas être inscrite sur Instagram ?

Alors Instagram pour moi ce n'est pas vraiment un réseau social dans le mesure où avant qu'ils mettent en place l'option pour les discussions, ce n'était qu'un lieu de publication de photo et de vidéo enjolivée et destinée, comment expliquer ? Je dirais que c'est surtout un outil narcissique, creux et qui malheureusement de par son utilisation ne touche que quelques milieux, notamment professionnel. A moins d'être une modeuse, un artiste en joaillerie ou un photographe et tous les métiers où l'image reste un support de travail, il ne sert pas à grand chose de plus.

Ce réseau fait la promotion de l'image mais pas de l'intellect. A partir de là, l'utilisation est très restreinte pour ce qui n'ont pas d'utilité à poster des photos, des vidéos sur ce site.

Ensuite l'influence d'Instagram qui est mené depuis quelques années par le starsystem est un outil dangereux pour nos sociétés actuelles notamment quand il vise les plus jeunes. Il peut créer des complexes physiques, des complexes de situations financière par exemple. Alors que tout est profondément modifié, pour moi ce n'est pas la réalité. C'est très dangereux pour les plus jeunes ou des personnes un peu plus faibles, obsédé par l'image qui peuvent se laisser aller par ce genre de dérive.

C'est donc un très mauvais exemple pour la jeunesse actuelle notamment par l'hyper sexualisation du corps ou pour l'absence de réalité des modes de vie de chacun donc source de frustration. Voilà c'est très vulgaire, contenu vulgaire pour moi et si ce n'est pas vulgaire, il est faux. Instagram crée beaucoup de frustration et impose un dictat non seulement de la mode mais surtout du physique jugé « parfait » et à la mode. Ce réseau est vraiment basé sur la retranscription d'une perfection du corps jugé un moment donné parfait alors qu'il n'en est rien. Une fois de plus ce n'est pas absolument pas la réalité. C'est pour moi un outil qui sert la personne, c'est un outil narcissique pour la personne qui ouvre le compte. Même si chaque personne qui ouvre un compte et qui ne rentre pas dans cet optique, suivant la perfection des photos, celui qui like ne se demandent pas ça. Cette personne pensera quand même à ressembler ou du moins à reproduire le même confort ou la même beauté peu importe la volonté initiale de celui qui poste car justement sur Instagram on ne connaît pas les gens. On constate que les gens qui ont le plus de followers sont souvent seul et ont du mal avec les relations humaines en dehors du miroir qu'Instagram renvoie de leur propre « fausse image ». Ce sont des gens qui ont besoin de construire leur existence à travers le regard des autres et Instagram en est l'outil le plus emblématique.

Qu'est ce que tu entends par ce n'est pas la réalité ?

Quand je dis que ce n'est pas la réalité, c'est que les photos sont retouchées premièrement. Cad que ce n'est plus une question de Photoshop, l'accès à la retouche est devenue universelle et très facile d'utilisation via des sites ou des applications iPhone qui permettent à n'importe qui de se retoucher. Idem pour les décors, pour la

nourriture. Voilà clairement tout est faux. Quand tu vois une gamine de 16 ans posait en maillot de bain aux Caraïbes et qu'elle ne mentionne aucunement le photo shooting, tu peux penser que c'est sa propre vie alors qu'en réalité, elle a été payé pour porter ce maillot lors d'une séance photo. En fait, il y a une démystification d'Instagram. Quelques utilisateurs ont tenté de démystifier le site et de montrer l'envers du décor pour éviter aux nouvelles générations de complexer sur des vies qui n'ont aucune réalité.

Est ce que tes proches utilisent ce réseau ?

Quelques uns oui. Ce n'est pas forcément la même portée. J'ai des amis qui postent des choses liées à leurs passions notamment la photographie et le design. D'autres beaucoup plus léger qui en ont une utilisation personnelle et très narcissique. Voilà.

Donc on peut dire que tu n'es pas influencée par tes proches pour utiliser ce réseau ?

Non.

Même si tu n'es pas une utilisatrice du réseau, tu sembles donc bien informer des contenus présents sur Instagram. On peut notamment constater une certaine quantité de photo nu ou à caractère sexuel. Que penses tu de ces utilisateurs qui postent des photos d'eux nu ?

Gros manque de confiance en soi. Si ce n'est pas pour promouvoir de la lingerie, à mon sens, c'est de la bêtise. C'est pour moi des gens qui n'ont rien d'autres à offrir que leurs corps pour attirer le regard ou susciter l'intérêt. Je n'ai rien contre le nu quand il a une dimension artistique ou contestataire. Autrement c'est un usage que je qualifierais de bêtise. Il est très rare à faire de la contestation sur ce réseau social. Clairement Instagram n'a aucune dimension politique ou révolutionnaire. Ca ne sert pas absolument à aucune cause, aucune évolution de la société. Il s'agit seulement d'images, de représentation de soi qui sont destinés à gonfler son égo. Il n'y a pas plus à dire là-dessus. Instagram par moment me fait penser à un site de rencontre comme Meetic mais avec un caractère un peu plus sexuel.

Tu parles donc de site de rencontre, est ce que tu m'en dire un peu plus sur ton opinion ?

J'ai pu constater à travers le témoignage de plusieurs de mes amis qu'Instagram était devenue plus ou moins un autre outil servant aux rencontres notamment par la possibilité de « liker » et de discuter instantanément en parlant en message privé. Plusieurs personnes que je connais ont pu rencontrer physiquement des gens grâce à Instagram. Après avoir rencontré des gens dans la vraie vie, ils ont été souvent déçus. Ils s'aperçoivent que derrière l'image d'un corps attirant, beau, il n'y a pas grand chose à partager (il s'agit souvent de personnes qui loin dans la nudité et qui finalement n'ont pas grand chose à offrir lors d'une rencontre). Ce n'est pas une généralité car je connais des gens aussi qui ont connu leurs copains ou copines sur ce site. Mais cela reste très exceptionnel.

Admettons que demain tu es une nouvelle utilisatrice du réseau et qu'un garçon te contacte par Instagram, est ce que tu répondrais ?

Non car je ne suis pas une utilisatrice des sites de rencontre. J'estime qu'à 24 ans je n'ai pas besoin de ça, c'est grotesque.

Entretien n°2 :

Amaury – 21 ans – Etudiant en 3^{ème} année d'école de mode (ESMOD) :

Peux-tu te présenter en quelques lignes ?

Amaury Martin, 21ans, étudiant en 3^{ème} année d'école de mode Business. J'habite à Paris, dans le 18^{ème} arrondissement. Et je suis originaire d'une petite ville, Annecy (Rhônes-Alpes)

Quelle est ton utilisation des réseaux sociaux ?

J'utilise Instagram, Facebook, des sites de rencontre mais je suis particulièrement centré sur Instagram. Facebook j'y vais juste pour stalker¹⁷ les gens. Et Instagram, c'est plus pour des inspirations, garder contact avec les amis et c'est en relation avec

¹⁷ Epier

mon domaine professionnel, la mode. Ca me permet de rester à jour par rapport aux dernières tendances. J'y vais forcément tous les jours.

Depuis quand, tu es inscrit sur Facebook ? Sur Instagram ?

Facebook, ca doit faire 8 ans, un truc comme ca. Instagram ca fait 1 an que je l'utilise vraiment, que je met mon compte à jour mais ca fait 3 ans que j'ai un compte mais un autre où je stalkais les gens comme sur Facebook.

Est ce que tu me retracer ton historique d'utilisation de tes comptes Instagram ?

Je me suis crée un premier compte sans photo avec un pseudonyme complètement inconnu. Je crois que j'avais écrit les deux premières lettres de mon prénom suivi de chiffre. Je stalkais d'abord mes amis et après j'étais abonné à beaucoup de marque pour avoir des infos. Et je suivais des gens stylés pour avoir de l'inspiration.

Je me souviens que j'ai essayé de poster 2-3 photos mais ca a pas décollé donc j'ai vite supprimé.

Est ce que tu peux un peu plus expliciter quand tu dis «ca a pas décollé donc j'ai vite supprimé » ?

J'avais pas assez de like, j'avais 2 like par photo parce que je connaissais pas encore l'utilisation d'Instagram, de mettre des hastags, d'écrire des trucs dessus.

Donc tu dis que depuis 1 an, tu as crée un nouveau compte, qu'est ce qui a changé dans ta manière de le gérer ?

Cette fois-ci, j'ai décidé de mettre ma vraie identité (Nom, prénom). Et a la base, c'est pas moi qui gérait mon compte. C'est un ami proche, Guillaume, qui le faisait à ma place. Il prenait des photos, il retouchait, il les postait. Il faisait tout de A à Z pour que ca décolle, il savait comment faire.

Donc aujourd'hui, c'est toujours lui qui gère ton compte ?

Non, j'ai tout repris. Il retouche juste les photos quand je lui demande car moi je suis pas toujours doué pour ca.

Est ce que ton compte est public ou privé ?

Il est public.

Qu'ce que tu fais aujourd'hui, toi personnellement avec ton compte ?

Je m'informe sur les marques, sur les célébrités, les gens connus. Je suis abonné à des influenceurs, des gens comme ça. Je suis la mode à travers Instagram. Je mets mes looks, enfin des tenus de moi, des inspirations et je pense qu'à travers je cherche de la reconnaissance ; ça fait du bien quand il y a plus de 100 personnes qui apprécient la façon dont tu es habillé.

Tu me dis donc que tu poste des photos de tes look, est ce que tu laisses visible ton visage ?

Ca dépend de mes photos et de mes humeurs. J'essaye d'être sursapé. En fait je pose des photos quand j'ai un look bien particulier. Si je mets qu'un T-Shirt ou un jean, je vais pas en poster. Je mets que des pièces fortes et des pièces de créateur que je m'achète ou que j'essaye en boutique. J'aime bien qu'on se dise, il a osé acheter ça.

Combien d'abonné tu as ?

J'en ai, attend je regarde, j'en ai 578.

Combien de gens auxquels t'es abonné ?

319

Combien de publication ?

J'ai 97 publications.

Sur les 97 publications que tu as, est ce que tu sais de manière générale, combien il y a de photo de toi seul ?

Mon visage avec ou sans mon corps, j'en ai 30 environ.

Est ce que tu poste seulement des photos et tu likes, est ce que tu fais autre chose ?

Je discute avec des gens avec des inconnus, avec des mecs sexy. En général, je fais pas le premier pas mais j'ai des mecs qui viennent me parler. J'ai même rencontré des potes sur insta.

Maintenant, j'aimerais savoir ce que tu penses d'Instagram de manière générale, de ce que tu vois ?

Je trouve qu'Instagram c'est hyper cool. Tu peux te tenir au courant de tout : ça peut passer de la bouffe, à la mode, l'architecture, à tout vraiment. C'est hyper inspirant de voir comment les gens vivent, enfin ce qu'ils veulent bien mettre en scène, ce qu'ils veulent montrer de leurs vies. Ça me permet de voir les looks des défilés, des gens, c'est hyper inspirant. Je pense que les gens utilisent trop jeune Instagram. Ma sœur utilise Instagram à 12 ans. Comme je disais avant, tout le monde peut venir te parler, te dire n'importe quoi. Ça peut être dangereux pour les mineurs.

Tu peux tomber sur des trucs de cul comme sur des photos de scène de mettre même si Instagram trie. Il y a plein de compte qui passe à travers les mailles du filé, on peut voir des trucs dégueulasses.

Tu viens de me dire qu'on voit des trucs de cul ? Tu peux développer ? Tu vois souvent des gens nus sur ton fil d'actualité ?

Pas nu dans la totalité mais je vois souvent des mecs torse nu, en sous vêtement, en maillot de bain ou presque nu. Il y a juste un truc qui leurs cache le sexe.

En fait, j'en vois parce que je like des photos comme ça donc Instagram m'en propose.

Qu'est ce que tu penses de ces personnes qui se mettent nu ?

C'est plaisant au regard, c'est plaisant à regarder. Après moi je me dis, qu'il faut pas avoir peur que quelqu'un utilise les photos ou fasse des captures d'écran. Que ton boss puisse tomber sur tes photos un peu chaude. Mais après, je trouve pas ça dérangeant pour moi car je suis habitué à ce genre de chose. Si je pouvais faire comme eux, je le ferais. Je pense vraiment que si j'étais mieux foutu, je le ferais.

Après je trouve que ces des gens qui ont pas confiance en eux. Les gens qui mettent que ca sur leurs comptes, c'est parce qu'ils veulent se faire remarquer. Ils veulent des compliments, sentir qu'ils plaisent. C'est gratifiant.

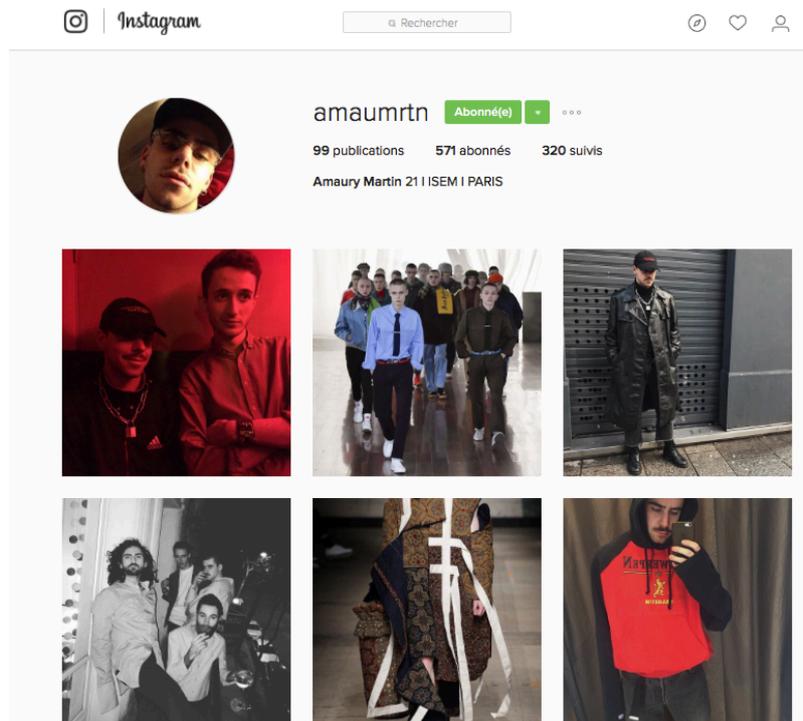


Figure 4 - Profil Instagram de l'enquêté n°2 (version web)

Entretien n°3 :

Frédéric – 37 ans – Diplômé d'un bac +5 en IEP - Journaliste audiovisuel

Peux-tu te présenter en quelques lignes ?

Bonjour, je m'appelle Frédéric, j'ai 37 ans, je suis journaliste réalisateur et parisien depuis 15 ans maintenant. J'ai fait Sciences politique Grenoble.

Quelle est ton utilisation des réseaux sociaux ?

J'utilise Twitter, Facebook, Instagram et LinkedIn.

Quel est ton équipement informatique et technologique ?

J'ai un ordinateur portable et un smartphone, Iphone 6.

Depuis quand, tu es inscrit sur Facebook ? Sur Instagram ? Utilises-tu ta vraie identité ou un pseudonyme ?

Je suis inscrit sur Facebook depuis 2008 (28 ans), Instagram depuis 2 ans, je m'y suis mis plus tard à Instagram, Twitter depuis 2012 et LinkedIn 2012 aussi.

Pour les 4, j'utilise mon nom prénom et pas de pseudonyme.

Quel est ton utilisation Facebook ?

Sur Facebook, c'est quasi pour moi qui suis dans l'audio visuel un réseau professionnel. Je partage souvent des choses de ma vie professionnelle et sociale mais très rarement personnel, quasiment jamais.

Utilisation tous les jours : en moyenne, une dizaine de fois : 9h, 11h, plusieurs fois dans l'après midi, le soir vers 23h.

Est ce que tu suis les grands médias traditionnels ?

Non, je ne suis que les gens qui bosse pour des médias ou avec qui j'ai bossé.

Quel est ton utilisation de Twitter ?

Sur Twitter, ça me permet de donner mes avis notamment politique plus que sur Facebook. Je retwette plus facilement des choses qui m'interpellent ou qui me font rire. Les deux n'étant pas incompatibles ; encore une fois rien de personnel.

Utilisation : j'y vais une fois par jour (j'y vais le matin vers 11h, milieu de matinée)

Utilisation Instagram ?

Je partage des clichés de ma vie quotidienne, j'essaye de partager des photos. En fait j'ai deux visages sur Instagram : des photos très poussés et j'espère esthétique et deux des photos de ma vie quotidienne marrante et rarement des photos personnelles, ce que je veux dire rarement je mets des photos de moi avec d'autres gens, c'est très rare.

Si je mets des photos de moi, c'est souvent humoristique. En gros, on m'a fait un compliment hier, on m'a dit que mes photos étaient drôles, ce que j'apprécie beaucoup.

Mon instagram a pour but soit de montrer des photos soit de divertir et bien sur en étant humble. Je pratique beaucoup le second degré.

Utilisation : Tous les jours comme Facebook, compte public !

Est ce que tu peux me dire ton nombre d'abonné ? 750 abonnés.

Est ce que tu peux me dire le nombre de gens que tu suis ? 1661 personnes.

Combien de publication ? 603 photos.

Qu'est ce que tu vois principalement sur ton fil d'actualité Instagram ?

De ce que je suis, je vois beaucoup de photo de paysage ou des photos un peu marrante.

Qu'est ce que tu entends par marrant ?

Des gens qui mettent en scène leurs vies quotidiennes d'une façon un peu décalé. Par exemple, des jeunes parents qui vont mettre en sorte. A l'instant, j'ai une photo qui m'a fait rire, c'est un mec qui met en scène ses gamins quand il les prend en photo. Il raconte sa vie de papa d'une façon amusante.

Instagram a t'il un rôle dans ton réseau professionnel ?

Oui.

De quelle manière ?

Instagram me permet un égocentrisme professionnel que ne me permettait pas la vie avant. En gros, je peux concrètement mettre une photo de moi pour un reportage de France 2 en mettant un hashtag Pro et en passant par une vitrine sans pour autant être dans la communication personnelle.

Qu'est ce que tu penses d'un point de vue général d'Instagram ?

Instagram c'est ludique et à la fois agaçant en même temps. Ludique parce que ça permet de voir des instantanées de la vie des gens, cad de ce qu'ils peuvent nous montrer des paysages qu'ils découvrent ou des choses marantes de leurs vies. Agaçant quand c'est une mise en scène de leurs propres vies.

Je trouve ce qu'on peut reprocher au communicant des grandes entreprises et des grandes marques, cad le mensonge, vu qu'on est notre propre communicant sur Instagram, finalement, on connaît les mêmes dérives que certains communicant : cad trop de hashtag, avec cette course à la notoriété donc au nombre de vu fait que parfois on tombe dans des excès que tu es le premier à critiquer sur les communications publiques.

Instagram, ce qui me fascine, c'est qu'il y a beaucoup de gens qui ont appris à être les communicant de leurs propres personnes. Le métier de la com était très en vogue dans les années 80, les gens apprennent aujourd'hui à être leurs propres communicant avec les dérives que ça engendre tu peux être vexé parce que tu pensais que ta photo allait cartonner et au final ta photo ne cartonne pas, parfois t'as un pote qui te demande comment tu peux avoir 200 like et parfois tu te loupes dans ta communication.

Comme tout ce que les gens critiquent sur les grandes entreprises ou les politiques, finalement sur Instagram, on connaît les mêmes dérives. On est auto déçu de certaines de ses publications, on est parfois jaloux des publications des autres.

Tu deviens une marque sur Instagram, c'est comme une publicité de soi même avec ce qu'il y a de bon et de mauvais. Les réseaux sociaux permettent de montrer qu'il y a beaucoup de différences entre les individus notamment dans les façons de s'exprimer, d'écrire. Internet permet de montrer qu'il y a un accès pour tous à cette chose, on aurait tort de glorifier la période avant Internet.

Maintenant les gens ont développé un esprit critique par rapport à nos pratiques. Les gens confondent la liberté d'expression et la liberté de dire des conneries. Cad que les gens peuvent dire sale pd, sale arabe, sale juif en disant que c'est de la liberté d'expression, ce qui s'est perdu ces dernières années, la liberté d'expression ce n'est pas manque de respect en insultant les autres. On a perdu en quelque sorte la

notion de débat constructif. Ce n'est pas par le biais de photos ou de 140 signes que tu peux débattre.

Est ce que tu vois de la nudité sur Instagram ?

Oui.

Tu peux me dire à quelle fréquence ?

15%, le reflet de ce que je vois, c'est le reflet de ce que je suis donc vu que c'est principalement professionnel, je vois très peu de sujet dénudé.

Quel est ton avis par rapport à ce « phénomène de mode » ?

Je trouve ça pathétique quand ce n'est pas le métier. Il y a le mannequin dont c'est le métier donc je comprends que leurs corps est un outil de leurs profession et donc qu'il en fasse la promotion. Quand ça ne l'est pas, je trouve ça pathétique. Je plains ces gens comme une starlette qui a du succès et qui tombe dans la drogue par la suite, je plains ces gens qui misent tout sur leurs physiques, j'ai peur de leur vieillissement sur les réseaux sociaux, de comment ils vont aborder le virage entre je montre encore et je ne montre plus. Je trouve ça un peu pathétique quand ce n'est pas ton métier.

Est ce que tu penses que cela peut être dangereux pour les jeunes générations ?

Je ne pense pas, Je trouve que les jeunes d'aujourd'hui ont beaucoup plus de modèle potentiel de beauté que de ça il y a 15 ans. Il faut pas oublier que les gens oublient qu'il y a 15 ans qu'une femme qui avait un gros cul était un gros thon. Comme on aime ou qu'on aime pas Kim Kardashian, mais si Kim Kardashian peut aider des femmes à avoir des gros culs à s'assumer tant mieux. Il ne faut pas oublier que que les seuls diktats de beauté était ceux des magazines de mode, on avait qu'une vision représentée de la beauté et notamment d'un point de vue raciale. Il n'y avait pas de mannequin noire sauf Naomi Campbell. Je pense que s'il n'y avait pas eu Internet, on serait encore dans cette vision étriquée. Par exemple, il y a un truc qui aurait été impensable il y a 20 ans, il y avait Britney Spears qui avait publié des photos retouchées et non retouchées en prenant un parti pris personnel. Avant Internet, on ne se posait pas la question si les photos étaient retouchées. Finalement, les réseaux sociaux mettent à mal le glamour à tout va, c'est devenu plus scénique. Les stars

jouent notamment sur ça, sur le fait qu'elles soient retouchées mais les gens le savent maintenant.

Qu'est-ce que tu penses de la politique de modération de la part d'Instagram ?

Je ne connais pas personnellement de personne censurer sur Instagram ou qui a subit une intervention directe d'Instagram sur son compte. Donc je considère que soit un je n'ai pas beaucoup d'amis qui doivent transgresser les règles ou que deux que c'est tellement bien fait que je n'ai pas vu la censure.

Est-ce que tu aurais 3 mots pour me définir de manière synthétique Instagram et pourquoi ces mots-là :

Autopromotion parce qu'Instagram est le meilleur outil pour communiquer sur soi-même et sur son travail notamment. C'est surtout un moyen de montrer une facette.

Egocentrisme : En fait ce que je voudrais dire, j'ai une phrase : en fait Instagram c'est l'art d'être égocentrique sans avoir l'air d'y toucher. C'est de l'égocentrisme qu'on pardonne plus facilement car tout le monde s'y adonne. Les gens qui ne sont pas sur Instagram ne sont pas touchés par la propre projection de ta vie.

Photographe : Instagram et le smartphone ont permis à beaucoup de personnes de se mettre à la photographie du quotidien car finalement avant le smartphone partager des photos sur internet était synonyme d'avoir un matériel adéquat et d'avoir un statut de professionnel. Les filtres ont permis de donner aux photos et aux clichés de leur donner un côté plus artistique et on tombe parfois sur des photographies vraiment belles et je ne suis pas sûr que beaucoup l'aurait partagé sans Instagram.

C'est un outil qui permet parfois de laisser s'exprimer le photographe qui sommeille parfois en nous. Certains utilisateurs ont vraiment l'œil pour capter des moments de grâce du quotidien à la manière d'un grand photographe alors que sans leurs smartphones, il n'aurait pas franchi le pas de faire ce genre de photos.

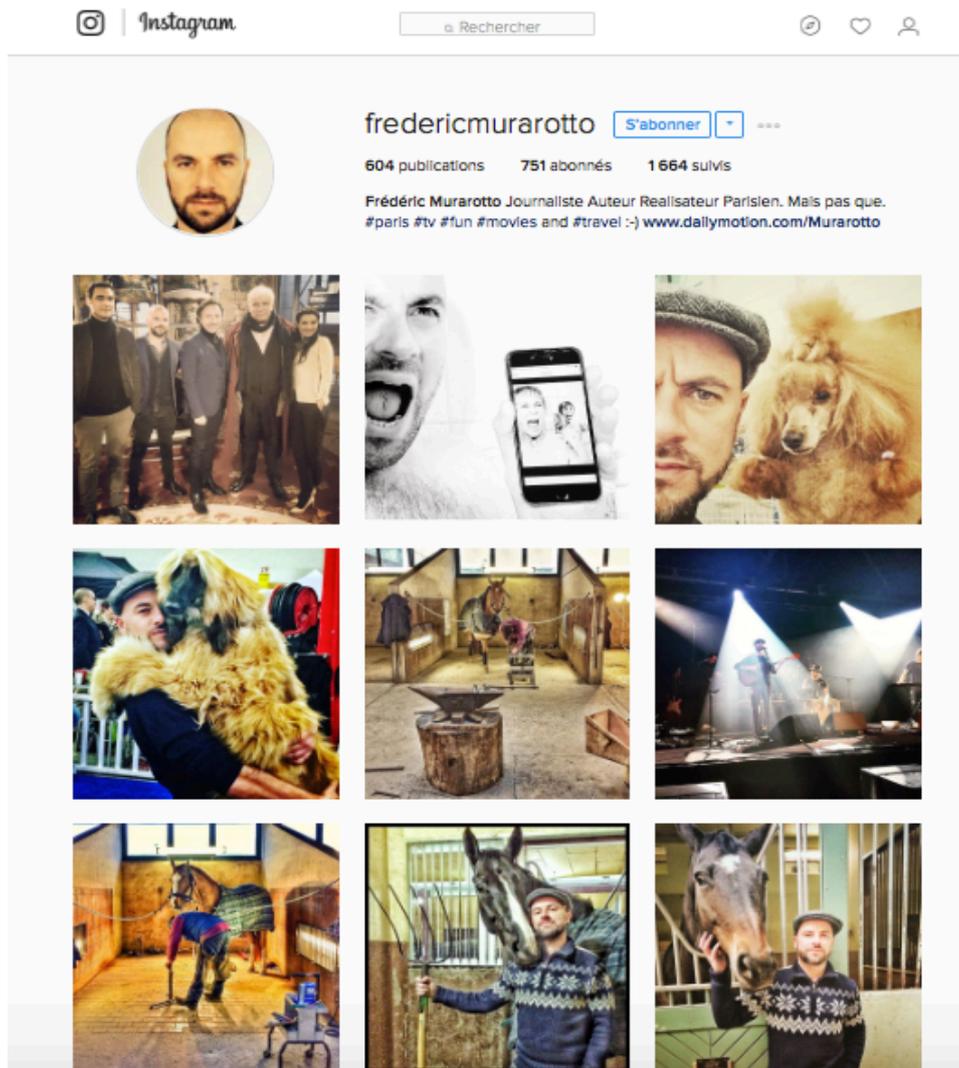


Figure 5 - Profil Instagram de l'enquête n°3 (version web)

Entretien n°4 :

Tatiana – 23 ans – Master 2 Cultures et métiers du web – Chef de projet informatique et communication chez Orange Lab en Alternance

Peux-tu te présenter en quelques lignes ?

Je m'appelle Tatiana Robert j'ai 23 ans je suis actuellement Master 2 culture et métiers du Web. Je viens d'une licence information-communication que j'ai fait à Montpellier. Je suis aussi chef de projet informatique et communication en alternance chez Orange.

Es-tu inscrite sur des réseaux sociaux ? Si oui, lesquels ?

Alors oui je suis inscrite sur beaucoup de réseaux sociaux principalement des réseaux sociaux classiques mais aussi sur des réseaux sociaux professionnels. Parmi les réseaux sociaux classique je citerai Facebook, Twitter, Instagram, Snapchat, Google + j'ai eu périscope et aussi Vine. Parmi les réseaux sociaux professionnels je suis inscrite sur LinkedIn, Viadeo et après sur des réseaux sociaux professionnels plus spécifiques comme Behance, Dribbble.

Quel est ton équipement informatique et technologique ?

J'ai deux ordinateurs portables et un smartphone, un Sony.

Peux-tu me dire depuis quand tu es inscrite sur ces différents réseaux sociaux en détaillant ton arrivé sur chacun de tes réseaux sociaux ?

Je pense que je suis inscrite sur Facebook depuis 2009 donc ça doit faire 8 ans. Je suis inscrite sur Twitter depuis moins longtemps je l'ai eu avant comme c'était en 2011 donc il y a 6 ans. Snapchat ça fait depuis 2012 que je l'ai parce que c'est cette année-là que j'ai eu mon premier iPhone et du coup ça me permettait de prendre des photos alors qu'avant je pouvais pas où alors c'était de mauvaise qualité. Instagram je pense que ça fait depuis le moins longtemps ça doit faire 3 ans que je l'ai même si j'avais un iPhone je savais pas trop quoi y mettre.

Pour les réseaux sociaux professionnels j'avoue que je me suis un petit peu forcé donc je dirais que ça fait 2 ans que je les ai ça m'a permis de m'aider dans mes recherches d'alternance mais j'y poste pas souvent du contenu

Affiches-tu ta vraie identité ou utilises-tu des pseudonymes ?

Sur tous les réseaux sociaux style Facebook, Twitter, j'ai toujours mis mon vrai nom avec par exemple sur Facebook un surnom mais entre parenthèses. Par contre sur Snapchat et Instagram j'ai toujours mis un surnom parce que j'ai pas forcément penser à mettre mon vrai nom et puis ça va pas forcément cette utilité là.

Par contre c'est vrai que pour les réseaux sociaux professionnels j'ai toujours mis mon vrai nom parce que c'est un petit peu logique quand on cherche un emploi

Peux-tu me dire à quelle heure fréquence tu vas sur ces réseaux ? Si possible, peux-tu me dire les heures dans la journée à lesquels tu les fréquentes ?

Alors Facebook j'y vais absolument toute la journée parce que j'ai besoin d'échanger des fichiers ou alors je traîne dessus mais souvent c'est pour des échanges de fichiers pour la discussion avec des gens.

Snapchat avant j'y vais y aller tout le temps même si j'en voyais pas forcément tout le temps des photos mais depuis pas longtemps j'y vais plus trop puisque le fameux Instagram à récupérer la notion de Story.

Instagram j'y vais surtout quand je suis dans le métro le matin ou quand je m'ennuie mais c'est très rare que je poste du contenu. Quand j'y vais c'est surtout pour voir le travail de graphistes photographes et urbexeurs¹⁸ qui postent leurs photos. Donc je suis plutôt de manière quotidienne comme on peut suivre des actualités. À la fois quand je me connecte sur Instagram et que je m'ennuie je peux y passer 2h parce que je vais d'un profil à un autre et avec le phénomène de sérendipité tu trouves plein de choses tout le temps ce qui m'a permis de découvrir un bon nombre de personnes qui posent leur travail sur Instagram.

Comment qualifierais-tu ton activité sur les réseaux sociaux ?

Je dirais que je suis plutôt en utilisateur actif dans le sens où je me connecte assez souvent mais je ne suis pas le genre d'utilisateurs qui va poster beaucoup de contenu. Je préfère regarder le contenu des autres même si ça m'arrive de partager quand même un petit peu.

Et ce que j'ai partagé le plus ça va être plutôt des photos en mode souvenir que j'aurais pu prendre avec des amis ou souvent oh c'est vrai des photos de moi on aura plus prendre en shooting que monsieur Kevin Lassene aura pris.

¹⁸ Explorateur urbain

Après je repost souvent des gif en ce moment parce que déjà c'est la mode et en plus souvent j'ai pas mal de like parce que ça fait marrer les gens je poste aussi des même qui sont des photos qui reprennent les situations à la tournant en dérision.

Par contre je mets jamais de statuts ça doit faire 8 ans que j'en ai pas posté à l'époque ça doit être des trucs genre kikoo lol salut c'est moi j'ai mangé une pomme xD

J'aimerais savoir ton nombre de publications, ton nombres d'abonnés et d'abonnements sur Instagram, est ce que tu peux me les communiquer ?

Alors j'ai à peu près 140 publications 285 abonnés et environ 315 abonnements donc j'ai un ratio positif ou négatif je sais plus. Ouais négatif. Je suis beaucoup plus les gens qu'eux ils me suivent parce que je trouve souvent du contenu qui m'intéresse et donc je m'abonne directement. Je me pose pas la question de combien je vais en avoir ect

Je suis pas du tout dans la stratégie d'avoir le plus d'abonnés possible et le moins d'abonnement possible genre je supprime pas les gens après qu'ils se soient abonnés à moi.

Est-ce qu'il y a seulement des publications centrées sur toi ou bien sur autre chose ?

Ah bah c'est à peu près tous les publications quasiment après il y a des publications me vois pas forcément mais c'est mes photos et je publie jamais du contenu qui n'est pas le mien. Genre je vais pas récupérer une photo sur Google que je vais trouver cool et la reposer.

Décris-moi un petit peu ton fil d'actualité.

Du coup sur mon fil d'actualité je pense que j'ai principalement des contenus qui viennent de graphiste de professionnels de mon monde professionnel. C'est le contenu que je recherche principalement sur Instagram parce que ça me permet de m'inspirer et d'avoir des idées.

Après il y a aussi pas mal de publications de mes amis que je suis donc ça à peu près le même genre de publication que les miennes à savoir des photos de soi ou des photos entre amis des photos de soirées.

J'ai pas mal d'amis qui sont photographes donc du coup il publie leurs clichés et c'est un contenu que j'apprécie.

Après de toute façon si je vois sur mon fil d'actualité des choses qui me plaise pas ou genre une fille qui va se prendre sur Musicali et qui va chanter une chanson je trouve ça absolument inintéressant donc je vais direct sur le profil et je me désabonne parce que c'est pas un contenu qui m'intéresse beaucoup voir pas du tout.

Ça m'est d'ailleurs arrivé souvent de me désabonner de petites meufs qui font ça.

Depuis un peu moins d'un an je suis énormément de compte d'urbexeurs. Il publie la photo d'exploration et déjà des fois il donne des choses en disant que ça peut me permet de trouver des bonnes adresses et après souvent c'est un contenu photographique qui est intéressant.

Le dernier truc que je suis qui a un petit peu whatthefuck c'est les vidéos satisfaisantes.

Il y a pas mal de compte qu'il publie ce genre de vidéo donc en fait c'est par exemple quelqu'un qui va mettre sa main dans une pâte à modeler équivalent à triturer dans tous les sens sauf que c'est hyper satisfaisant de la regarder parce que tu as trop envie de faire la même chose et du coup je regarde souvent ça parce que ça c'est bête mais ça permet de me détendre même si ça reste un peu frustrant (rires)

Il y a quand même pas mal de contenu c'est vrai mais par contre c'est bien un truc que je suis pas c'est les stars déjà parce que je m'en fou et j'ai pas forcément envie de voir des choses qui à mon sens sont pas la réalité puisque toutes leurs photos sont mises en scènes retouchées etc et je trouve que ça véhicule une image faussée de la réalité.

Qu'est-ce que tu penses d'Instagram de manière générale ?

Alors je pense que c'est comme tout il y a des bonnes façons et des mauvaises façons de l'utiliser après ça reste uniquement subjectif parce qu'on peut pas dire c'est une bonne façon ou pas mais c'est vrai que je pense qu'il y a des tendances qui sont mauvaises.

À mon sens ça peut procurer des déséquilibres dans la manière de voir la réalité.

Ça reste quand même un réseau social sur lequel on se montre nous c'est vraiment la promotion de l'individu et de soi-même et j'adhère pas forcément à cette logique parce que je pense pas que la promotion de soi passe uniquement par là. Malgré tout je fais quand même partie de cette logique parce que je poste quand même des photos de moi ou alors des photos que j'ai prises dans le but d'avoir une forme de reconnaissance de la part des autres donc les personnes qui me suivent.

Je pense que c'est un outil de plus en plus pratiqué et qui nous accompagne normalement dans la vie de tous les jours, surtout depuis qu'ils ont instauré les story.

Les gens ont vraiment pris l'habitude de poster constamment du contenu sur eux et sur les personnes qui les entourent. D'autant plus que nos smartphones sont devenus comme un vrai appareil photo donc du coup on peut poser du contenu de plus en plus qualitatif sans avoir forcément de formation de photographe ou autre et d'ailleurs Instagram est fait pour ça.

D'ailleurs j'avais déjà essayé de poster des photos qui venait de mon appareil photo reflex mais c'était trop galère parce qu'il fallait que je les transfère sur mon adresse mail qu'ensuite je me les envoie sur le téléphone ensuite que j'ai besoin Instagram etc donc du coup j'avais vite arrêté.

Maintenant quand je poste du contenu c'est uniquement du contenu que j'aurais pris en photo avec mon Sony et d'ailleurs j'ai aussi acheté ce téléphone parce qu'il me permet de faire des jolies photos et ça me donne de plus en plus envie de les partager sur Instagram.

Pour moi les bonnes choses INSTAGRAM c'est quand même qu'on peut faire la promotion de soi forcément c'est ce qui fait aussi c'est mauvais côté.

J'ai pas la sensation d'avoir un mauvais usage de ce réseau social parce que je pose jamais des contenus entre guillemets sensibles ou qui me porte préjudice mais c'est vrai que je met tout le temps du contenu qui me met quand même en valeur.

Je pense que pour un usage professionnel ça peut être hyper intéressant dans la mesure où c'est facile d'avoir un bon nombre d'abonnés grâce à la logique du hashtag. Donc ça le rend un bon moyen de promotion et de diffusion de son propre contenu.

Les mauvais aspect d'Instagram pour moi ça pourrait être les extrêmes forcément comme le fait de poster tout le temps des photos dénudées ou encore de poster des contenus en fait globalement qui n'ont pas de lien avec la réalité.

Le fait qu'on puisse déjà rien que par l'utilisation des filtres, qui veut dire beaucoup, qu'on va pas poster quelque chose qui relatera de la réalité. De plus en plus de filles et de garçons font ça pour posséder photo de toi moitié nue soit totalement nu soit dans des situations de rêve comme dans des maisons de luxe ou dans des hôtels à côté de piscine et cetera souvent on apprend que c'est faux en regardant l'envers du décor.

Le danger avec ça c'est que ce sont des personnes qui font comme si elles étaient comme tout le monde et que du coup ça véhicule des rêves chez les gens qui sont comme tout le monde sauf que on se rend pas compte derrière que ils n'ont plus de vie qu'ils peuvent dépenser un argent monstre ou peuvent simplement se faire payer pour ça que ce soit en couple ou professionnellement.

Quand les jeunes filles ou jeunes garçons voient ce genre de photo il s'imaginent donc des choses et peuvent être tentés de reproduire et pour moi ce ne sont pas des valeurs de vie et des principes moraux auquel j'adhère.

Le dernier truc qui me fait bien rire sur Instagram en ce moment c'est les nouveaux blogueurs où ce qu'on peut appeler les influencer qui font un placement de produit phénoménal surtout avec les fit tea où des produits healthy.

Qu'est-ce qui te dérange là-dedans ?

Je dirais que ça fait à peu près un an et demi que je vois ce genre de fille poster ce genre de contenu et au début je me moquais plutôt en disant que c'était nul qu'elle était toujours à moitié à poil qu'elles montraient leurs fesses qu'elles montraient leur sein et que c'était faux.

Au bout d'un moment quand j'ai commencé à voir que la sphère fit augmenter de plus en plus et qui avait de plus en plus de fille qui ressemblait à ça, j'ai commencé à me dire que c'était peut-être vrai.

Je suis en contact avec des personnes dans mon entourage qui faisait des régimes Kal à la salle de sport ect et du coup j'ai été tenté de rentrer là-dedans.

Donc je me suis inscrite à la salle de sport j'ai fait beaucoup de sport aussi parce que ça me procure une sensation de bien-être mais après j'ai jamais posté de contenu par rapport à ça.

Même si je ne suivais pas des filles fit, je m'informe et quand même un petit peu toujours sur ce qu'elles faisaient où les exercices qu'elles pouvaient proposer et forcément de regarder l'heure Corsa foot est un petit peu en pincement au cœur quand tu te regardes dans miroir et que tu as pas le même résultat parce que tu te dit putain mais je suis allée à la salle combien de fois cette semaine pourquoi moi j'ai pas la même chose.

Donc et arrive un moment où je me suis dit tiens Je vais me faire vomir alors que c'est jamais une chose à laquelle j'avais pensé auparavant. J'ai de plus en plus fais attention à mon alimentation sans forcément suivre les recettes qu'elle donnait puisque je ne suivez pas ca sur Instagram.

En fait tout ça pour dire que je pense que c'est un processus plutôt inconscient qui agit sur notre esprit on est habitué à voir ce genre de chose où on nous Martel des idées où ce à quoi on doit ressembler.

Quand on voit qu'une fille a un million de j'aime on se dit waouh c'est trop cool mais en fait ce qu'on voit pas assez qu'elle les achète au début puis après elle se créer une sphère et puis après ça agit comme un buzz de manière assez virale. Et du coup je pense que ça peut vraiment créez des troubles que ce soit comportementaux ou alimentaire chez les jeunes filles et les filles un peu naïve qui qui les suivent. J'en ai moi-même été une victime même si j'ai rapidement su m'arrêter parce que je savais quels dégâts ça pouvait avoir sur mon corps ma psychologie et que j'ai eu cette force.

J'ai aussi 23 ans donc j'ai un peu du recul sur les choses maintenant surtout que je travaille là dedans donc ça me permet d'avoir une vision différente des autres et je connais l'envers du décor.

Par contre les filles qui n'ont pas du tout d'expériences là-dedans qui peuvent avoir entre je pense 16 et 19 ans seront tentées de faire la même chose de vouloir reproduire

et donc de se mettre en scène de la même manière, de manière dénudé donc voir nu ou en tout cas pas très catholique.

Je pense qu'il peut y avoir énormément de dérives là-dedans et de trouble engendrés et souvent de manière inconsciente donc c'est les trucs qui font le plus mal.

Et pour toi les principales victimes c'est les jeunes ?

Oui clairement je pense que ce sont les enfants et les adolescents surtout ceux qui sont nés après l'an 2000 ou juste avant style les gens nés en 1997-1998.

C'est des gens qui ont toujours été habitués à ça, qui ont toujours eu des appareils électroniques et internet et les réseaux sociaux entre les mains et qui grandissent vraiment avec ça. Sauf que je pense qu'aujourd'hui on est dans une espèce de Fastest où on est tous en train de découvrir quelles peuvent être les bons usages et les mauvais dans le pire ou dans le meilleur et ça fait deux les principales victimes parce qu'ils ont pas de moyens de comparaison avec ce qui avait pu se faire avant.

Du coup ils sont vraiment dans une logique à l'extrême de promotion de soi et nous vraiment aucun mal à balancer tout ce qui se passe sur tout ce qu'ils pensent tout ce qu'ils sont sur Internet sans prendre garde à l'image qu'il donne ou alors au contraire en faisant très attention à l'image qu'il donne mais je pense pas qu'ils la contrôlent vraiment.

Qu'est-ce que tu penses de la politique de modération de la part d'Instagram ?

Alors pour moi ce sont des logiques de modération totalement inadaptées aux usages qui en sont fait. C'est une forme de modération où c'est l'utilisateur qui la décide. Après forcément c'est parce qu'il y a trop de données donc ils peuvent pas tout contrôler mais du coup c'est uniquement subjectif.

Il n'y aura jamais suffisamment de signalement pour qu'on interdise réellement un contenu qui peut être offensant. À part pour les contenus particulièrement violents, gores ou racistes. Donc les contenus un peu à tendance sexuelle ou dénudé ne seront jamais assez signalés puisqu'ils plaisent beaucoup plus qu'il ne déplaise.

Je peux par exemple prendre l'exemple de Dan Bilzerian qui pose le tout le temps du contenu scandaleux.

Donc lui c'est un mec qui est censé avoir fait fortune dans le poker et qui a 3 passions dans la vie les femmes les armes et l'argent.

Donc il doit faire à peu près 2 ou 3 postes dans la journée et c'est soit sur les femmes soit sur les armes soit sur l'argent. Il se met toujours en scène dans des jet privé ou dans des superbes hôtels aux quatre coins du monde. Il y a toujours à côté de lui des femmes très peu vêtue. Il a même clairement fait la promotion de la prostitution en disant que lui n'y participez pas mais qu'il comprenait tout à fait qu'on puisse le faire. Pour moi c'est absolument scandaleux d'autant qu'il a plus d'un million d'abonnés donc de personnes qui voient quotidiennement ses publications. Après on a aussi les exemples comme Émilie Rajakowski où c'est une super mannequin russe ou je sais pas d'où qui est très très bien membré et qui fait tout le temps des super photos. Je pense qu'elle doit avoir à peu près le même nombre d'abonnés qui doivent surtout surtout être des hommes donc on moi déjà ça véhicule une image de la femme totalement fausse c'est parce que la femme ne pourra jamais être comme ça.

Il y a notamment de grands légendes sur sa chirurgie et véhiculée par les femmes qui disent qu'elle ne peut pas être comme ça. Tandis que les hommes disent qu'elle n'est actuellement pas refaite parce qu'il aimerait croire au point de nier l'évidence puisque pour certaines ça a été totalement prouver qu'elle était passé sous le bistouri.

En prenant ces deux exemples pas si extrême du côté de l'homme et de la femme pour moi ca montre des dérives claire sur l'utilisation qu'on peut faire des Instagram puisqu'on montre quelque chose qui n'est pas la réalité et on le montre en plus de manière quotidienne c'est-à-dire qu'on injecte des idées et des rêves dans la tête des gens de manière quotidienne.

Avant quand on voyait une publicité on savait quand même que c'était retouché et qu'il y avait un travail de professionnels mais maintenant vu qu'Instagram est à la portée de tout le monde on se dit qu'elle prenne juste des photos comme ça dans leur salle de bain le matin en venant de se réveiller alors qu'elles ont toutes un rythme de vie derrière qui est totalement différent du nôtre.

Bref tout ça pour dire qu'il y a tellement de gens qui aiment qui ne peut pas y avoir une modération logique derrière ça a moins qu'il y a derrière une équipe d'un millier de modérateur qui s'affairent quotidiennement à ce travail là. En fait ça veut clairement dire pour moi qu'il n'y a aucune modération, à part par l'utilisateur qui est complètement demandeur de ce genre de contenu puisque on voit qu'il y a autant d'abonnés que ça.

Est-ce que tu aurais 3 mots pour me définir de manière synthétique Instagram et pourquoi ces mots-là :

Fantasme parce que pour moi le fantasme c'est tout ce qui a attiré à quelque chose qui n'est pas réel et qui nous donne inconsciemment envie ça peut aussi être quelque chose qu'on refoule et pour moi on refoule des idées qui sont inconsciemment ancrées dans notre esprit.

Promotion parce que ça reste un moyen de promotion et un moyen de valorisation est en charge de la reconnaissance vis-à-vis des autres que ce soit pour le domaine professionnel ou quand on se dénude et qu'on attend que des hommes nous disent qu'on est belle. Argent parce qu'aujourd'hui pour moi tout est monétisé sur Instagram et on le voit bien tous les blogueurs s'y mettent tous les mannequins tous les hommes politiques tous les hommes célèbres parce qu'ils peuvent faire du placement de produit et parce qu'ils peuvent avoir beaucoup d'abonnés très facilement. Ça rejoint le moyen de promotion.

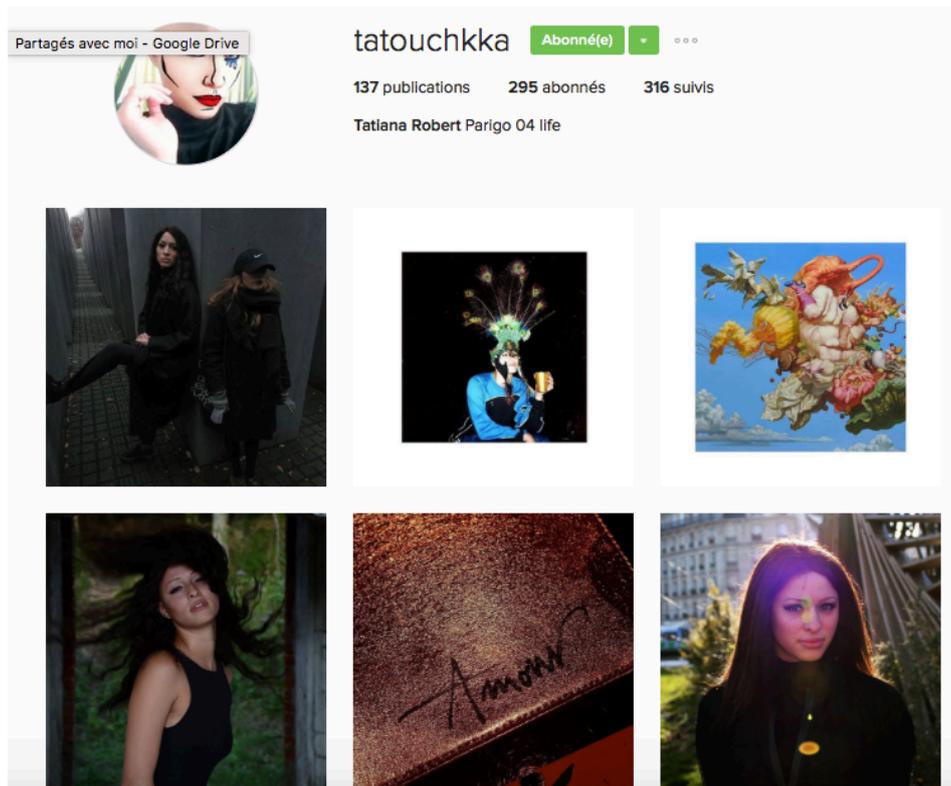


Figure 6 - Profil instagram de l'enquête n° 4 (version web)

Entretien n°5 :

Alexandra – 24 ans – Secrétaire dans une étude de Notaire

Peux-tu te présenter en quelques lignes ?

Je m'appelle Alexandra, j'ai 24 ans. J'ai commencé mes études à la fac de droit et puis je me suis très vite rendu compte que ca ne me correspondait pas ; c'est pourquoi j'ai entamé une nouvelle formation en BTS Onologie viticulture en alternance sur Montpellier. Je me suis ensuite installé il y a quelques mois sur Paris. En attendant de terminer mon parcours scolaire, je travaille.

Quel est ton équipement informatique et technologique ?

J'ai un Ipad et un Iphone 6.

Es-tu inscrit sur des réseaux sociaux ? Si oui, lesquels ?

Oui sur Facebook, Instagram et Snapchat.

Depuis quand, tu es inscrit sur Facebook ? Sur Instagram ? Snapchat ?

Snapchat : il y a 2 ans

Facebook : il y a 8 ans environ

Instagram : il y a 2 ans environ

Utilises-tu ta vraie identité ou un pseudonyme ?

Snapchat : Pseudonyme

Facebook : Prénom Nom

Instagram : Pseudonyme (Compte privé)

A quelle fréquence tu vas sur les réseaux sociaux ?

J'y vais tous les jours : entre 1 et 3 fois : j'y vais à ma pause du midi, une fois dans la matinée et une fois dans la soirée.

Quelle est ton utilisation des réseaux sociaux ?

Je parle très rarement à des gens sur Facebook, je regarde par curiosité parce que j'ai pas de mal de trucs de bouffe, des infos mais je regarde pas ça pour la vie des gens. Je m'en fiche. Je le fais juste surtout par mécanisme.

Quelle est ton utilisation de Snapchat ?

Je regarde souvent les story mais j'en envoie très peu : environ une fois par semaine.

Quelle est ton utilisation d'Instagram ?

J'y vais encore moins que sur Facebook. J'y vais pour regarder de la merde, quand j'y vais je tombe que sur des photos inintéressantes ou quelques photos de mes amis. Je ne ressens pas le besoin d'aller sur les réseaux sociaux. J'y vais vraiment quand je m'ennuie et encore j'ai d'autre chose à faire quand je m'ennuie.

Quel type de photo tu vois ?

Je vois des groupes de sport, des images où tu vois les fesses, je vois quelques photos de mes amis. C'est très dans l'apparence je trouve Instagram. On poste des photos parce que ca fait bien de poster sur cette application et on est sur que ca sera vu.

Combien tu as de publication ?

1 seule.

Combien d'abonnés ?

69

Combien d'abonnements ?

55

Qu'est ce que tu penses d'Instagram ?

Instagram m'évoque d'une façon générale, je trouve que c'est frustrant parce que ca montre, c'est artificiel. Je trouve ca stressant et je trouve que la façon dont les gens l'utilisent, génèrent de l'envie, de la frustration. Pour moi vu que les gens cadrent leurs vies en montrant la partie la plus belle, c'est frustrant. Au final, je trouve ca très superficiel.

Est ce que tu vois des personnes dénudées sur Instagram ?

On s'accorde tous à dire qu'il y a beaucoup de nudité sur cette application.

Qu'est ce que tu en penses ?

Ca crée de la frustration, de l'envie. C'est mon point de vue, c'est très subjectif, ce que je dis, il y a quand même des choses positifs, ca permet de diffuser des infos comme Facebook, de te tenir informer des gens que tu vois pas forcément tous les jours ou que tu vois plus. C'est juste de la curiosité passagère mais je trouve pas que c'est un grand intérêt. La façon dont on s'en sert, ouais, ca génère pas un grand intérêt.

Aussi pour le moment, j'ai pas d'utilité d'un point de vue professionnel. C'est une question d'état d'esprit. Les réseaux sociaux me font peur. Je pense que tu peux vite interpréter des choses, je sais pas, c'est peut être bête mais on a tendance à y aller

pour voir ce que notre mec ou notre copine ce qu'il like ou like pas, ce qu'il suit, c'est un peu dangereux.

Je trouve que c'est une façade pour beaucoup de personne, ca reste du virtuel, ca reste quelque chose qui fait fantasmer, ca reste réel mais surtout illusoire pour moi. L'illusion ca mène à une interprétation qui n'est pas forcément la réalité.

Est ce que cela peut être dangereux pour certains utilisateurs ?

Oui je pense que ca peut être dangereux chez les plus jeunes notamment, tu vite rentre dans ce cercle, ca commence doucement, je vais commencer à regarder, je vais poster des photos moi aussi et ca peut prendre des dimensions malsaines je trouve parfois. Ce que je disais tout à l'heure, c'est encore une fois, ca peut porter confusion sur les choses, ca représente pas forcément ce que sont les gens, ce qu'ils sont réellement. Je trouve que, moi personnellement, je vis assez de chose avec mes amis dans la réalité pour ne pas l'exposer à tout le monde, pour ne pas, j'en ressens pas l'utilité, le besoin. Disons que, je suis assez sur de ce que représente mes rapports avec mes amis, mes liens avec les gens qui me sont proches, je suis assez sur de ca pour ne pas m'enliser dans tout ce m'as tu vu. Je pense que ca sert à se prouver des choses et voilà. En tout cas, j'en ressens pas le besoin voilà. Je trouve que oui c'est un peu hypocrite que ca sert à communiquer avec les gens. Ca inhibe la communication, t'as pas besoin de passer par les réseaux sociaux pour continuer à communiquer avec les autres. On a plein d'autre outils comme skype, le téléphone et les forfaits illimités pour l'étranger.

Je trouve ca malsain aussi parce que c'est pervers parce que c'est facile et rapide. On regarde ce qu'on voit en premier lieu sans forcément faire la part des choses. C'est facile parce que les gens montrent ce qu'ils ont envie de montrer. C'est dans ce sens la que je dis que c'est superficiel parce que tous les fonctionnalités d'Instagram sont fait pour enjoliver, modifier la réalité.

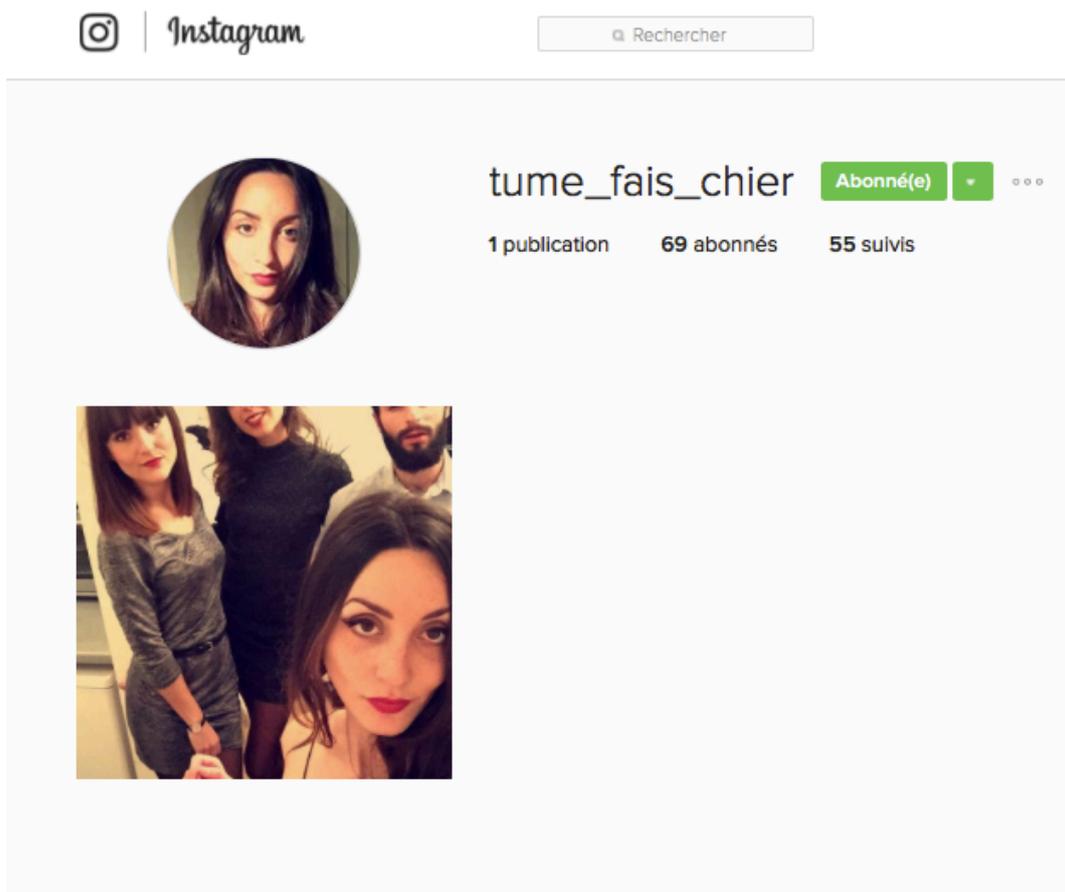


Figure 7 - Profil Instagram de l'enquêté n°5 (version web)

Entretien n°6 :

Yann – 32 ans – Formation Production et Management artistique

Peux-tu te présenter en quelques lignes stp ?

Je m'appelle Yann, 32 ans. J'ai fait danseur pro pendant 10 ans. Je suis en reconversion professionnel dans la production et le management artistique.

Es-tu inscrit sur des réseaux sociaux ? Si oui, lesquels ?

Oui : Twitter, Facebook, Instagram, Tumblr.

Quel est ton équipement informatique et technologique ?

J'ai une tablette et un Iphone 6.

**Depuis quand, tu es inscrit sur Facebook ? Sur Instagram ? Twitter ? Tumblr ?
Peux tu me dire si tu utilises ta vraie identité ou un pseudonyme ?**

Facebook : en 2007, il y a 10 ans, j'avais 22-23 ans : Vraie identité (nom prénom) :
Toujours moi et mon visage tout en cachant une partie de mon visage

Instagram : depuis 2011 (mes deux prénoms) : Toujours moi et mon visage tout en
cachant une partie de mon visage

Twitter : 2010 : Nom prénom

Tumblr : 2012 : pseudonyme

A quelle fréquence tu vas sur les réseaux sociaux ?

Quotidiennement, après ça dépend des périodes. J'y vais toutes les heures. C'est mon
premier geste que je fais en me levant en allant sur Facebook et sur Instagram.

Sauf quand je suis en digital détox.

Quelle est ton utilisation des réseaux sociaux ?

Je m'en sers plus, j'utilise pas ça pour stalker¹⁹ les gens ; c'est plus pour un lien avec
les médias, les grands magazines, un outil culturel. Pareil pour Instagram, je suis
beaucoup de magazine, de marque que d'inconnu.

Comment tu qualifierais ton utilisation des réseaux sociaux ?

Je suis assez actif je pense sur les réseaux sociaux, je poste des choses qui ont
souvent un lien avec mes goûts musicaux, mes goûts artistiques et par moment des
trucs un peu plus personnel quand je suis inspiré.

Je reposte souvent sur des sites comme Vice, Kombini des articles culturels plus que
d'aller voir ce que poste ce que les gens qui mettent des contenus trop personnels.
Limite je les enlève de mon réseau quand je trouve que c'est trop excessif. Je mets
pas de like.

¹⁹ Epier

Peux tu préciser pour ton utilisation d'Instagram ?

Ca varie, ca dépend ca peut être des moments de vie avec des amis ou d'autres personnes. Je mets des extraits de clip, de chose que j'aime, y'a un petit côté d'égo avec des selfies de moi. C'est un espèce de panorama de ce que j'aime, d'un journal intime. Mon compte reste malgré tout privé.

Sur mes douze dernières photos, c'est une majorité de photos de moi avec des personnes. Environ 70% de photos de moi et 30% de photos d'autres personnes ou de contenu artistique.

Est il Public/ Privé ?

Privé.

Combien tu as de publication ?

849

Combien d'abonnés ?

545

Combien d'abonnements ?

495

Tu te bases sur quoi pour accepter ou refuser des gens ?

J'accepte quand ce sont des gens qui ont un profil qui m'intéresse. C'est sélectif, c'est au feeling, je regarde le profil de la personne. En priorité, j'aime suivre des gens que je connaisse et qui s'abonne à mon compte.

Pourquoi mettre ton compte en privée ?

Parce que ca me permet de sélectionner les personnes qui ont accès à mon quotidien et aux informations que je transmet sur ma vie à travers ce réseau. C'est aussi pour éviter que les gens me stalkent.

Peux-tu me décrire ton fil d'actualité (les photos que tu vois, les commentaires possibles) ?

Je vois souvent des photos de gens qui postent leurs look avec le hastag : outfitoftheday, je vois aussi des trucs de déco, architecture beaucoup. Je suis aussi quelques stars mais pas tant que ça.

Qu'est ce que tu suis comme genre de personne ?

Je suis des influenceurs mode, des stylistes, créateurs, des agences de photographe, d'artiste, certains endroits comme des restaurants ou des bars qui me plaisent. C'est vrai qu'en général je suis beaucoup d'artiste et de danseur bien sur, des magazines, des organisations de presse. Et puis ouais des comptes instagram avec un vrai concept. Par exemple je suis dailydoodlegram, elle prend deux comptes Instagram, elle choisit une photo de chaque et elle fait un dessin avec les deux photos en prenant un élément de chaque.

J'ai beaucoup d'influenceurs mode. C'est bien sur en lien avec mes goûts et des personnes qui me ressemblent ou dans lesquels je me reconnais.

Qu'est ce que tu penses d'Instagram ?

Je suis assez partagé, je le vois comme un outil certes de partage de photos mais je suis un peu plus, comment dire, un peu plus frileux quand il s'agit d'exposition de son corps. Il y a un côté voyeuriste avec une recherche de commentaire et de like. Ça me fait un peu peur et je me désabonne de ce genre de personne qui font ça, qui dépasse des limites. Les gens cherchent des concepts, les gens veulent justifier son usage. On voit des petits mecs ou des gonzesses, qui racontent leurs vies, qui commencent à être connu et qui deviennent des influenceurs et une vitrine pour des placements de produit. Les personnes les plus suivis sont ce genre de personne la

Est ce que tu peux développer ton opinion sur cette notion de voyeurisme ?

C'est générationnel, c'est un outil qui permet de valider des réponses, de valider son boulot ou son physique. C'est un espèce de thermomètre du désir des autres sur nous, sur notre vie mais c'est une vie qui existe pas.

Cad ?

Pour moi, sur Instagram, tu montres des photos filtrées, des jolies choses alors qu'on sait tous que notre quotidien n'est pas forcément fait de jolies choses. Et les petits eux ne le savent pas. Instagram peut créer des frustrations.

Dans quel sens ?

Quelqu'un de pas finit va s'arrêter sur ça. Ça peut créer des complexes d'infériorité pour les gens qui sont pas bien dans leurs peaux. En fait je dirais que ça peut soit booster soit déstabiliser.

Tu penses qu'il faut avoir une certaine « fragilité » pour subir des conséquences négatives des réseaux sociaux ?

Oui, Je pense quand même qu'il faut avoir une espèce de fragilité pour subir des effets néfastes. En fait, Instagram, c'est un outil où on veut absolument montrer notre différence, notre particularité alors qu'en fait par le biais d'Instagram et de la recherche du Like, on est comme tous les autres (plus que notre propre validation de notre propre existence)

Est ce que tu vois des personnes dénudées sur Instagram ?

Franchement non, j'ai pas ça dans mes contacts. Ou alors si, l'été quand ils sont sur la plage en maillot de bain.

A quelle fréquence ?

Rarement.

Est ce que ca t'es déjà arrivée dans voir ?

Oui bien sur. C'est pas pornographique, de part ma sexualité, c'est des garçons accro au sport, à la salle de sport qui montrent leurs corps.

Qu'est ce que ca exprime pour toi ?

Ca peut exprimer la fierté d'obtenir ce corps la vu qu'on la travailler mais ca montre qu'on fait pas forcément les choses que pour soi. On a besoin de la validation des

autres. Ca nous rassure donc les photos dénudés aussi, ca valide notre avis sur notre vie.

Si tu devais résumer Instagram en 3 mots, tu dirais quoi ?

Addictif : parce que c'est une fenêtre ouverte, en fonction de mon utilisation, ouais tu vois ce qu'il se passe ailleurs, les tendances, de ce qui se fait dans différents milieux. Ouverture : c'est un peu la même chose, c'est une ouverture sur ce que j'ai dit avant, sur ce qu'il se passe au niveau des tendances. Inspirant : c'est plus dans le sens où je vois la créativité d'autres personnes, ca me pousse à créer, à m'exprimer aussi.

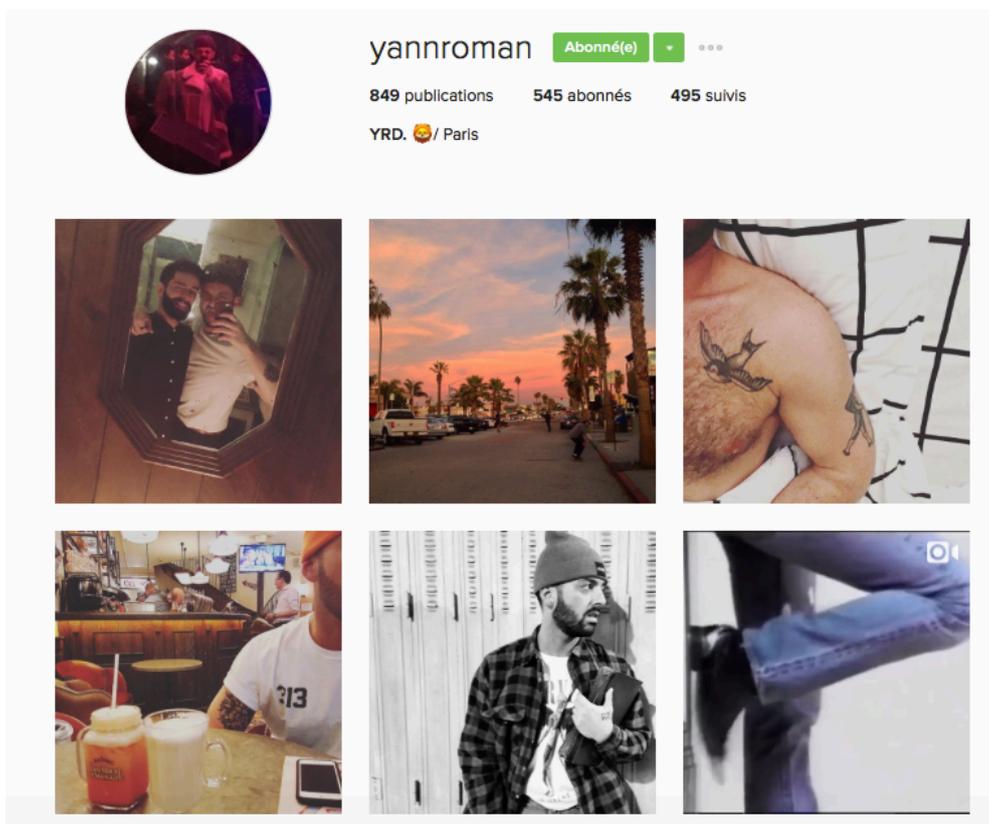


Figure 8 - Profil de l'interviewé n°6 (version web)

Bibliographie – Webographie :

La démocratie d'Internet, Dominique Cardon (2011)

<https://www.cairn.info/revue-societes-2006-1-page-119.html>

http://www.lesechos.fr/27/11/2015/lesechos.fr/021515677430_plus-d-un-francais-sur-deux-possede-un-smartphone.htm#

<https://etudesphotographiques.revues.org/395>

<https://www.cairn.info/revue-societes-2006-1-page-119.html>

<https://www.cairn.info/revue-societes-2006-1-page-119.html>

<https://www.cairn.info/revue-societes-2006-1-page-119.html>

<https://www.cairn.info/revue-societes-2006-1-page-119.htm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Selfie>

<http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20131120.AFP2632/le-selfie-l-autoportrait-au-smartphone-devenu-nouvelle-esthetique.html>

http://www.larep.fr/orleans/education/internet-multimedia/2016/10/31/les-adolescents-les-selfies-et-les-reseaux-sociaux-quels-enjeux_12134344.html

<http://www.vanityfair.fr/actualites/international/articles/essenaoneill-essena-oneill-reine-dinstagram-raconte-lenvers-du-dcor/29499>

<https://www.erudit.org/revue/socsoc/2004/v36/n1/009583ar.html>

Wikipédia : Page Instagram : https://fr.wikipedia.org/wiki/Instagram#cite_note-4

Wikipédia : Page Snapchat : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Snapchat>